

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA RECHERCHE

- I.1. CONSTATS
- I.2. OBJET DE LA RECHERCHE
- I.3. INTERET
- I.4. DELIMITATION DU SUJET

CHAPITRE II : CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME

- II.1. CADRE STRUCTUREL
- II.2. POSITION DU PROBLEME
- II.3. PROBLEMATIQUE
- II.4. HYPOTHESE

CHAPITRE III : CADRE THEORIQUE

- III. 1. CARACTERISTIQUE DE L'ENFANT
- III.2. LES ALIMENTS DE LA REUSSITE
- III. 3. L'INITIATION A LA MATURETE SPORTIVE
- III. 4. LA PERFORMANCE
- III. 5 LE SPORT A L'ECOLE

DEUXIEME PARTIE :

CHAPITRE IV : «METHODOLOGIE DE TRAVAIL»

- IV.1. PRESENTANTION DE LA METHODE
- IV.2. PROCEDES TECHNIQUES
- IV.3. ECHANTILLONAGE
- IV.4. COLLECTE DES DONNEES

CHAPITRE V : DISCUSSION ET SUGGESTION

- V.1. INTERPRETATION ET ANALYSE
 - V.2. DISCUSSION
 - V.3. SUGGESTION
- CONCLUSION

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n° 1 : L'effectif des joueurs licenciés dans la LRVB Boeny

Tableau n° 2 : L'effectif et les niveaux des arbitres dans la région

Tableau n° 3 : Les groupes d'établissements pratiquent le VB pendant le cours d'EPS

Tableau n° 4 : l'effectif de l'établissement qui organise des compétitions inter classes
dans chaque discipline de 2005 à 2011

Tableau n°5 : Composantes de la motivation

Tableau n° 6 : Indices de la motivation

Tableau n° 7 : LTDA (Développement à long terme des athlètes)

Tableau n° 8 : Les différences de croissance entre l'homme et la femme

Tableau n° 9 : Caractères différences de la femme

Tableau n° 10 : les variables conditionnels de la performance par le modèle
d'ALDERMAN

Tableau n° 11 : Les facteurs de performance élaborée par WEINECK

Tableau n° 12 : Rapport entre la taille et l'âge de l'enfant suivant sa croissance

Tableau n° 13 : Taille suivant l'âge pour atteindre

Tableau n° 14 : Effectif des élèves ciblé dans le programme école de VB

Tableau n° 15 : Effectif des élèves qui participent aux tournois inters classes

Tableau n° 16 : Distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Radama
Rasalimo

Tableau n° 17 : Distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Saint
Gabriel

Tableau n° 18 : Distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Sainte Jeanne d'Arc

Tableau n° 19 : Distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Marie Auxiliatrice

Tableau n° 20 : récapitulation des âges des apprenants

Tableau n° 21 : Effectif des participants par classe dans le collège Saint Gabriel

Tableau n° 22 : Effectif des participants par classe dans le collège Marie Auxiliatrice

Tableau n° 23 : Effectif des participants par classe dans le collège Sainte Jeanne d'Arc

Tableau n° 24 : Effectif des participants par classe dans le collège Radama Rasalimo

Tableau n°25 : Récapitulation des réponses aux questions n°1-2-3-4-5-6

Tableau n°26 : Récapitulation des réponses aux questions n°7-8-9-10-11

Tableau n°27 : Récapitulation des réponses aux questions réservées aux responsables de la FMVB

Tableau n°28 : Récapitulation des réponses aux questions réservées aux responsables du sport scolaire au MEN

Tableau n° 29 : Cadre de référence du développement par stade du VBQ

LISTE DES FIGURES

Figure n°1 : Courbe représentatives des établissements qui organise des compétitions inter classes de 2005 à 2011

Figure n°2 : Taux de participation des filles

Figure n°3 : Taux de participation des garçons

LISTE DES ABREVIATIONS

APS: Activité Physique et Sportive

ASS: Association Sportive Scolaire

BB: Basketball

CJSOI: Commission de la Jeunesse et Sport de l’Océan Indien

CISCO: Circonscription scolaire

CTR: Comité Technique Régionale

DREN: Direction Régionale de l’Education Nationale

DRS: Direction Régionale de Sport

EPS: Education Physique et Sportive

ENS: Ecole Normale Supérieure

FB: Football

HB: Handball

LRVB: Ligue Régionale du Volleyball

LTDA: Long Term Development Athlete (Développement à long terme des athlètes)

MEN: Ministère de l’Education Nationale

MS: Ministère du Sport

VB: Volleyball

INTRODUCTION

Le sport est une activité physique qui embrasse toutes les couches sociales et intéresse tous les âges. Potentiellement, il est devenu véritablement un phénomène de société chez les jeunes. L’activité sportive est reconnue nécessaire et bénéfique, tant sur le plan physique que sur le plan psychologiques, il est indispensable qu’elle soit contrôlée et bien encadrée.

Dans le même essor que toutes les autres activités, le volley-ball a évolué, le jeu étant devenu plus engagé, plus physique. Les exigences du volley-ball de haut niveau sont impitoyables. C’est pourquoi, le joueur doit être parfaitement préparé à affronter toutes les difficultés.

Ainsi, si le travail est toujours indispensable au départ, c’est le travail réalisé en formation qui va faire la différence. Une formation rigoureuse, méthodique et complète dans les centres de formation s’avère primordiale à ce niveau. C’est dans cette perspective que les structures sportives nationales et internationales attachent une importance à la formation de leurs joueurs, en particulier ceux de la petite catégorie.

Le Volley-ball à Madagascar a fait l’objet d’un certain nombre d’études et vu sous des angles et regards différents. D’abord le mémoire de RAOELIARINJATOVO Bruno Obel(17), en 1987 intitulé : « Essai de contribution à l’amélioration du Volley-ball Malgache : une explication de la stagnation voire de la baisse au niveau de la performance des joueurs au sein de l’équipe nationale ». Même s’il a fondé ses recherches plutôt sur l’amélioration de la performance des sportifs de haut niveau, il a montré comment le Volley-ball, comme toutes les activités qui requièrent un minimum de matériel et infrastructure, a subi le contrecoup des difficultés matérielles et managériales. Car faute de moyen, les clubs concentrent leurs efforts sur les catégories juniors et senior et se trouvent ainsi contraints à délaisser les petites catégories.

Une autre recherche effectuée par RAKOTONINDRINA Anoka Dera(16), en 2000 intitulé : « Contribution à l’amélioration de l’éducation sportive entreprise dans l’école de sports en vue de promouvoir le monde du Volley-ball à Madagascar : cas de l’initiation au Volley-ball à l’Académie Nationale des Sports ». De même s’il a convaincu que l’initiation sportive est une pierre angulaire du développement d’une discipline sportive. Il a évoqué que le facteur âge d’intégration des apprenants dans cette école est l’une des sources d’abandon. Nul n’ignore que dans la masse de pratiquants,

les plus jeunes sont la variable qui favorisera la préparation d'une élite sportive. Pour promouvoir une élite de haute performance, la Fédération Malgache de Volley-ball (FMVB) a bien compris l'utilité, l'importance et la nécessité d'une formation de base tournée vers les plus jeunes.

C'est pourquoi, il s'avère intéressant d'essayer de contribuer à la relance de ce sport à Madagascar, de mettre en place une politique de relève en vulgarisant le Volley-ball par l'implantation d'école dans des établissements scolaires. Selon Claude Rouziers: « l'activité sportive scolaire pourrait être le lieu privilégié et quasiment unique où l'on pourrait à la fois offrir aux élèves un sport discipline et un sport distraction, le premier étant en rapport avec une ouverture possible vers une politique en un lieu fédérateur, le second préparant à plus long terme, à une pratique physique personnelle dans le cadre des loisirs ». Nous allons essayer de répondre aux questions qui s'imposent à nous : la priorisation du Volley-ball dans des établissements scolaires est-elle réalisable? Cette vulgarisation pourra-t-elle susciter des joueurs pour les clubs civils ?

C'est à travers ces réflexions que nous avons intitulé nos travaux d'étude et de recherche : « Contribution à l'amélioration de la performance en Volleyball par la vulgarisation de la discipline dans des établissements scolaires » (Cas de la ville de Mahajanga). Cet essai d'analyse s'inscrit dans le cadre de la politique de relève et l'amélioration de l'organisation du sport scolaire.

Dans l'élaboration de ce travail, notre analyse sera découpée en cinq chapitres.

- le premier chapitre portera sur la présentation de notre recherche
- le deuxième chapitre sur le cadre d'études et la position du problème,
- le troisième chapitre sur le cadre théorique,
- le quatrième chapitre parlera de la méthodologie,
- le cinquième chapitre présentera une discussion et des suggestions.

Au terme de cette introduction, il nous reste à voir les contenus de chaque chapitre. Et cela nous conduit à entamer le premier chapitre qui sera consacré à la présentation de notre recherche.

CHAPITRE I

**PRESENTATION DE LA
RECHERCHE**

Comme dans toute activité de recherche, il convient de bien préciser le domaine concerné afin de faciliter la mise en situation. Dans ce premier chapitre de notre travail, nous devons partir d'une présentation claire et précise. Notre objectif, c'est de faire apparaître les différents éléments permettant de bien situer notre étude. Dans cette perspective, il s'agira essentiellement de dégager et d'expliquer les différents éléments qui serviront de matériaux de construction de notre raisonnement.

A savoir :

- Constats et observations
- Objet de notre recherche
- Intérêt de la recherche
- Délimitation du sujet

Cela nous amène à traiter dans les pages suivantes ce que seront nos constats et nos questions. Les sous-parties qui suivent, nous aiderons à y répondre.

1-1 LES CONSTATS

A l'heure actuelle à Madagascar, nous constatons le déclin des performances du Volley-ball, tant au niveau des joueurs que des résultats à tous niveaux, aussi bien sur le plan national que sur le plan international ; au CCCOI, il est de plus en plus rare que nous accédions à la plus haute marche du podium. On se plaît à répéter qu'en matière de développement, le sport c'est l'affaire de tous, à tous les niveaux. Cela implique l'obligation de bien cerner les problèmes et ainsi redresser la situation.

Dans les écoles primaires, le Volley-ball fait partie des disciplines sportives en éducation physique à l'école(19). Il est stipulé dans le texte que cette matière se situe au même rang que toutes les autres matières travaillées intra muros. Mais cela ne correspond pas à la réalité : l'éducation sportive est négligée par les maîtres, alors que la charte internationale de l'éducation sportive mentionne l'obligation de confier cette matière à des personnes qualifiées. Cependant dans les écoles primaires, le maître, titulaire de la classe est aussi responsable des cours d'Education Physique et Sportive de la classe ; parfois il est encadré ou conseillé par des délégués FOSEB, personnels de la CISCO chargés de la formation sportive. Dans les collèges, faute d'enseignants, des

établissements ou des classes entières ne peuvent jouir de cet avantage. C'est une situation que l'on trouve même dans les établissements des villes. Il faut savoir que, suivant les textes en vigueur, les professeurs, titulaires du CAPEN sont affectés dans les lycées.

Ainsi la pratique de cette discipline à l'école rencontre des handicaps trop importants(4). Cela est particulièrement vrai dans le CISCO de Mahajanga qui est une ville privilégiée en temps que chef lieu de la région Boeny. La ligue de Volleyball de Mahajanga ne compte que sept clubs dont quatre réservés aux garçons et trois aux filles à savoir :

- Chez les garçons : ASUM, AKATS, ASECNA et CRZP
- Chez les filles : VBM, COSTI et SPERENZA

Une politique de relève passerait d'abord par un accroissement du nombre des pratiquants et, pour cela, redonner vie au Volley-ball au niveau des écoles primaires ou des élèves qui débutent au collège. Bien que jusqu'à présent, il y ait peu de réaction en ce sens, auprès des responsables, il semble pourtant qu'à tous les niveaux, chacun est conscient de la nécessité d'une telle stratégie. Mais, pour l'heure, le travail auprès des joueurs plus âgés les préoccupe davantage.

1-2 OBJET DE LA RECHERCHE

Un état des lieux de la situation actuelle à Madagascar avec la baisse du nombre de clubs et des joueurs de Volley-ball dans le pays nous amène à centrer notre recherche exclusivement sur la ville de Mahajanga.

Ainsi notre objet de recherche est un essai de contribution à la relance de cette discipline au niveau scolaire dans cette région par la mise en place d'une politique de relève reposant sur la pratique par les élèves de moins de treize ans durant les heures d'EPS.

Nous avons choisi cette catégorie d'âge, car pour parvenir à une pratique de haut niveau, il faut plusieurs années de pratique et le parcours se subdivise en différentes périodes de travail dont les caractéristiques marquent l'apprenant. Ce qui requiert une

planification de la formation, tenant compte de l'âge de l'apprenant. C'est pour cette raison que nous avons mentionné au début de ces travaux que cette recherche ne porte que sur la première partie de ce programme : la période de l'initiation à la pratique de ce sport à l'école auprès des élèves focalisera notre attention.

Pour mener à bien notre démarche, nous avons d'abord effectué un stage de formation ou de remise à niveau. Auquel nous avons invité les enseignants d'EPS de la circonscription scolaire de Mahajanga I et ceux d'Ambato-Boéni, les entraîneurs des clubs de la ville, les responsables de sport, les délégués FOSEB ainsi que les membres de la ligue régionale du Volley-ball.

Par la suite nous avons mis en place des écoles-pilotes, au nombre de quatre dont le collège Sainte Jeanne d'Arc, le collège Saint Gabriel, le collège Marie Auxiliatrice et le collège Radama Rasalimo. Nous avons alors élaboré un plan de travail commun. Nous nous attachons à montrer à notre public que la stratégie mise en place par notre travail est rattachée au phénomène éducatif. A la suite de cela, nous avons négocié des résultats à obtenir au sein des quatre écoles et des enquêtes que nous avons menées auprès des responsables du MEN, MJS et de la FMVB, tout en apportant quelques suggestions, avant de tirer une conclusion.

1- 3 INTERETS DE LA RECHERCHE

Actuellement, on ne peut que s'étonner du faible taux d'intégration des joueurs dans les clubs. Au vu de ce phénomène, nous nous demandons si cela tient à la méconnaissance de cette discipline par les jeunes. Une tache à la contribution du Volley-ball Majungais pour qu'il soit productible comme auparavant c'est la vulgarisation. Or pour parler de vulgarisation, il est utile de préciser les circonstances dans lesquelles se déroulera le travail. Car il existe plusieurs types de vulgarisation : une première au niveau des quartiers, puis dans les clubs et ensuite dans les usines ou sociétés et une dernière dans les établissements scolaires, que l'on appelle alors **vulgarisation scolaire**. Notre choix se porte sur cette dernière : la relance du Volley-ball se fera à ce niveau à travers l'élaboration d'une politique de relève stable dès l'école. Cela permet de prendre en compte les caractéristiques de l'enfant, son goût pour

les groupes (instinct) et son attachement au jeu (sens ludique) : sa pratique du Volley-ball ne restera pas une activité à l'école, il est certain que chaque enfant partagera le jeu avec ses amis de quartier qui découvriront à leur tour ces nouveaux jeux. Alors nos apprenants ne seront pas les seuls bénéficiaires de l'apprentissage que l'on vient de leur donner. Ainsi ce programme peut toucher le jeune public des quartiers en même temps que nos apprenants.

Cela nous mène à nous poser des questions sur les origines du problème et de concevoir des solutions adaptées.

La mise en pratique de cette étude peut être bénéfique pour le développement ou la relance du Volley-ball, aussi bien pour les enfants que pour les enseignants, de même que les clubs, la ligue ou la fédération(7).

1-3-1 Les intérêts pour les enfants

Pour l'enfant, il est bénéficié des cours d'EPS plus variés et plus amusants, une initiation sans aucun frais, l'apprentissage d'un sport de toute une vie, un meilleur développement de la motricité dès son plus jeune âge, une acquisition d'outils pour une vie plus longue et plus saine. Sans parler de la pratique de la vie de groupe et du sens de la compétition-émulation.

1-3-2 Les intérêts pour les enseignants

Quant aux enseignants, il s'agit ici de recueillir des formations gratuites, des pistes de résolutions des problèmes de matériel pédagogiques, une meilleure information et un plus professionnel se traduisant par une amélioration des compétences.

1-3-3 Les intérêts pour les clubs

Les clubs, la ligue et la fédération pourront compter sur une augmentation du nombre des joueurs et d'encadreurs qualifiés, capables d'initier les enfants à la pratique du Volleyball et des conditions vraiment favorables aux programmes de développement ultérieurs.

1-4 DELIMITATION DU SUJET

Pour maîtriser au mieux les circonstances de notre recherche et pour en faciliter l'analyse, il s'avère nécessaire de décrire les limites de cette étude aussi bien sur le plan spatial que sur le plan temporel.

1-4-1 Dans l'espace

En ce qui concerne la limitation spatiale de notre étude, nous avons choisi la ville de Mahajanga. Nous ne pouvons pas tout faire : malgré l'intérêt suscité par notre programme auprès de nombreux établissements scolaires, nous avons dû écarter ceux d'entre eux où nous n'avons plus retrouvé les enfants que nous avions ciblés auparavant. Certains n'ont pas de terrain assignés aux cours d'EPS. Il a fallu choisir les établissements où seront menées les expérimentations en tenant compte de la faisabilité dans chaque école, ainsi des motivations des responsables et de la situation infrastructurelle.

De là notre choix que nous avons arrêté sur quatre établissements dont trois collège confessionnels dans le centre ville et un collège privé dans la périphérie :

- Le collège Sainte Jeanne d'Arc (SJA), Mangarivotra,
- le collège Saint Gabriel, Tsaramandroso,
- le collège Marie Auxiliatrice, Antanimasaja
- et le collège privé Radama-Rasalimo, Ambohimandamina.

Tel est le cadre spatial de cette recherche, elle vise à la promotion du Volley-ball dans la ville de Mahajanga.

1-4-2 Dans le temps

Parce que cette recherche est le commencement d'un long parcours d'athlète, nous sommes obligés de limiter notre travail à l'initiation de cette discipline à l'école ; ce qui limite notre temps de travail à cette seule année scolaire 2010-2011. Au mois d'Octobre 2010, nous avons déjà préparé la réalisation de stage destiné aux enseignants d'EPS et les techniciens en matière de volleyball dans la ville de Mahajanga. Au mois de Décembre ce stage s'est déroulé. Concernant les activités de ces écoles, ils ont

commencé dès la rentrée après les vacances de Noël (Janvier 2011). Toutefois, à la fin de cette étude, nous serons amenés à anticiper les suites probables de ce programme.

Au terme de ce premier chapitre nous disons que notre thème général est axé sur l'éducation sportive et que notre sujet est relatif à la vulgarisation du Volley-ball.

Evoquer la vulgarisation du Volley-ball c'est dans un premier temps trouver les causes probables de son actuel recul et désamour du public ; c'est aussi mener des réflexions approfondies en vue de concevoir des propositions.

Durant ce premier chapitre donc, nous avons fait un état des lieux des circonstances qui concourent à la mise en situation de notre recherche et à une interprétation des constats que nous avons effectué, compte tenu de la réalité. Dans le deuxième chapitre, nous serions amenés à situer le cadre d'étude de notre travail.

CHAPITRE II

**CADRE D'ETUDE ET POSITION
DU PROBLEME**

2-1 CADRE STRUCTUREL

Ce sous chapitre concerne le cadre structurel qui définit le terrain où s'effectue notre recherche. Il s'agit d'évoquer les points d'appui étudiés suivants : la LRVB Boeny, le VB en milieu scolaire et le sport scolaire.

2-1-1 La ligue régionale de volley-ball (LRVB) Boeny

2-1-1-1 De l'organisation

La ligue est l'organe chargé de la gestion technique d'une discipline affiliée à la fédération sportive nationale(22).

Elle est composée de :

- Un président
- Un vice président
- Un secrétaire général
- Un conseiller technique régional (CTR)
- Un trésorier
- Des conseillers permanents

Les présidents successifs de la ligue depuis sa création :

- Mr RAVELOMAY
- Mr R. Christophe
- Mr RAKOTOMARO Léopold
- Mme RANADISON Ulysse
- Mr RABOANAINA Lova

2-1-1-2 Des missions et attributions

Conformément aux orientations données par la fédération à laquelle la Ligue est affiliée, elle a essentiellement pour mission de :

- Mettre en œuvre la formation des cadres et des athlètes suivant la fédération d'appartenance,
- Elaborer le calendrier sportif des compétitions,
- Vulgariser la discipline
- Organiser les activités promotionnelles et les championnats régionaux.

2-1-1-3 Généralités :

La LRVB Boeny est affiliée à la Fédération Malagasy de Volley-ball (FMVB) depuis 1984. Sur l'échiquier sportif régional, elle se trouve parmi les cinq premiers sur le plan popularité. Par contre, sur le plan performance, elle est classée entre septième et neuvième rang.

Les meilleures performances des athlètes de la ligue au niveau national :

- 1993 et 1994 : vainqueur de coupe de Madagascar, cadet
- 1996 : finaliste de coupe de Madagascar, espoir garçons
- 2003 : finaliste de coupe de Madagascar, U23 filles
- 2007 : finaliste de coupe de Madagascar, U23 garçons
- 2008 : vice champion de Madagascar, U16 filles

2-1-1-4 L'administration de la ligue

La ligue ne possède aucun local pour bureau, elle a emprunté auprès de la DRS à chaque fois que le besoin se présente.

Elle n'a comme outils de communication qu'une seule adresse e-mail à part les téléphones personnels de ses membres.

Au niveau des personnels de LRVB Boeny, aucun d'entre eux ne travaille à plein temps ou à temps partiel pour le bon fonctionnement du volley-ball

Pour l'enregistrement des licenciés, clubs ou section et même des performances, la ligue ne possède pas de registre alors qu'elle a organisé des tournois et championnats régionaux.

2-1-1-5 Financement de la ligue

Quand on parle de finances d'un organisme, il y a deux mouvements qui ne se séparent jamais : la recette et la dépense.

- Les sources de recettes

Le montant de la recette se situe aux alentours de 51 000ar à 100 000 Ar par an. Elle ne reçoit aucune subvention ni par l'état ni par la DRS ni par des collectivités locales. Il n'y a pas de cotisation versée par les clubs ni par les joueurs mutés.

Sur le plan vente et sponsoring, la ligue n'a pas de ressources sur le droit de télévision ou de parrainage direct ou par l'octroi des licences.

- Les dépenses s'énumèrent comme ci-après :
- enseignement et développement des cadres et des athlètes,
- arbitrage au niveau local,
- installation et infrastructure,
- marketing, vente, sponsoring,
- communication, publication, technologie de l'information,
- compétitions nationales,
- administration.

La ligue ne dépense que dans la rubrique arbitrage des compétitions locales et la location du terrain de compétition. Ceci nous montre le bénévolat de tous les acteurs principaux qui font tourner cette ligue pour leur amour du volley-ball

2-1-1-6 Développement et vulgarisation

Par l'initiative d'un club et un entraîneur enseignant d'EPS, la ville a au moins une école de volley-ball qui appartient au club VBM et une autre au sein d'un établissement scolaire. Au niveau des compétitions scolaires, la ligue n'organise aucune rencontre entre les établissements pour promouvoir cette discipline.

Il n'existe aucun encadrement de la part de la ligue auprès de ses athlètes et elle ne possède pas un système offrant aux joueurs la possibilité de devenir membres licenciés. Seuls les clubs occupent cette fonction quand ils veulent les faire jouer au sein des leurs.

Ce tableau ci-après nous montre l'effectif des joueurs licencié dans la LRVB Boeny par catégorie d'âge :

Tableau n°1 : Effectif des joueurs licenciés dans la LRVB Boeny

CATEGORIES	HOMMES	FEMMES
<i>Sénior</i>	25	25
<i>U20</i>	10	17
<i>U18</i>	00	00
<i>U16</i>	08	33
TOTAL	43	75

(Sources : auprès de chaque club)

Au niveau de l'arbitrage, jusqu'au moment de notre enquête auprès des membres de la ligue, la commission des arbitres n'est pas encore constituée alors qu'elle a déjà l'idée de la mettre sur pied. Cette année, la ligue a organisé une formation des arbitres au niveau débutants. Et durant le dernier recyclage national des arbitres du volley-ball, la ligue a envoyé deux arbitres niveau ligue pour postuler au titre de candidat à l'examen d'arbitres fédéral.

Le tableau que nous allons apercevoir ci-dessous nous montre l'effectif et les niveaux des arbitres dans la région :

Tableau n°2 : L'effectif et les niveaux des arbitres de volleyball dans la région

NIVEAUX	NOMBRE
<i>Elève international</i>	01
<i>Fédéral</i>	02
<i>Ligue</i>	05
TOTAL	08

(Source : la LRVB Boeny)

Au niveau des entraîneurs, tout comme celui des athlètes, la ligue n'organise aucun stage de formation. Il n'y a aucun programme pour faire augmenter cet effectif. A présent les entraîneurs de la région ne comptent que quatre dont trois de niveau premier degré et un deuxième degré.

2-1-2 Le volleyball en milieu scolaire

Le volley-ball représente un moyen parmi d'autre, à la disposition des enseignants en EP, pour chercher le développement harmonieux des différentes composantes de l'individu telles que :

- les aspects moteurs
- les aspects cognitifs
- les aspects affectifs et sociaux.

2-1-2-1 Les principes d'enseignement du volleyball

Il semble évident que tout enseignant engagé dans un cycle de volleyball devrait chercher contre les affectations dont on souffre la séance d'apprentissage(3). Il y a quatre principes d'actions pourraient aider l'enseignant pour accomplir son tâche :

- favoriser le mouvement : ceci revient à proposer des situations où les élèves peuvent ou doivent bouger,
- favoriser le jeu : l'idée consiste à faire durer les échanges,
- favoriser les interactions : c'est-à-dire multiplier les contacts avec l'environnement et les autres élèves dans des situations variées,
- favoriser la réussite, selon le principe « exercices, situation, jeux » où les élèves atteignent environ 70% à 80% de réussite devrait être privilégié.

2-1-2-2 Les objectifs d'apprentissage

En matière de volleyball, les priorités des enseignants devraient se porter successivement sur :

- la motricité
- le jeu sous toutes formes simplifiées mais non dénaturées
- l'activité technique et tactique.

2-1-2-3 Les spécificités du volley-ball

Le volley-ball ce n'est pas un sport collectif comme les autres. En effet il n'a aucun principe commun avec le rugby, le football ou le basketball :

- la construction d'attaque n'est pas gênée par l'opposant (pas de pression véritable des adversaires),
- l'espace est séparé,
- il utilise une motricité spéciale, avec les bras frappeurs et les jambes locomotrices,
- on ne peut pas tenir la balle et le nombre de passes est limité.

2-1-2-4 La représentation du volley-ball chez les élèves

Le volley-ball se présente comme activité ludique et de loisir, plutôt que compétitive car étant peu médiatisée. C'est un jeu d'été et de plage, sans dépenses énergétiques énormes, comme une forte motivation dû à certains maladroits au niveau débutant. Les garçons pensent que c'est une activité de frappe. Par contre, chez les filles, c'est une activité de passe.

2-1-2-5 Le temps d'apprentissage

Selon le choix de l'équipe pédagogique de la discipline dans chaque établissement, la durée d'un cycle d'apprentissage en EPS varie entre 8 à 12 séances :

- 1er cas : choix d'un cycle pratiqué pendant un trimestre de l'année scolaire,
- 2^{ème} cas : cette fois -ci, l'équipe pédagogique ne tient pas compte de la durée du trimestre mais il divise l'année scolaire en quatre cycles pour qu'ils puissent pratiquer toutes les disciplines collectives (HB, VB, BB, FB). En conséquence, son calcul revient à 8 séances par cycle.

Pour le premier cas, une classe ne peut pratiquer que trois cycles pendant une année. Parfois, le choix de l'enseignant bascule toujours en raison de sa spécialité, des matériels disponibles, de l'espace existant et enfin de la politique de l'établissement en matière sportive. Beaucoup d'entre eux consacrent leurs activités sur deux disciplines seulement en l'occurrence le football et le basketball.

Sur le cas d'un cycle de huit séances, seul le lycée Philibert Tsiranana pratique cette méthode. Dans cet établissement, on ne regarde pas la spécialité de l'enseignant. Toutes les classes doivent pratiquer les quatre sports collectifs pendant l'année scolaire.

Voici le tableau récapitulatif des groupes d'établissements qui pratiquent le volley-ball pendant le cours d'EPS :

Tableau n°3 : les établissements pratiquant le volleyball pendant le cours d'EPS

GROUPE	Pratique le VB	Non pratiquant	TOTAL
<i>Lycées publics</i>	02	01	03
<i>Collèges publics</i>	01	04	05
<i>Ecole confessionnelles</i>	04	00	04
<i>Collèges privés</i>	00	17	17
Total	07	22	29

(Sources : enquête au près de chaque établissement)

Sur les 29 écoles enquêtées pour la pratique du Volley-ball dans le programme d'EPS, seules 07 ont pratiqué. Parmi ces dernières, quatre d'entre elles sont des écoles catholiques plus deux lycées publics et un collège public. Dans ce tableau, nous avons remarqué que les collèges privés ne pratiquent jamais cette discipline.

2-1-3 Le sport scolaire

Les établissements au cours d'une année scolaire, pendant les séances d'EPS se trouvent contraints à pratiquer plusieurs APS(21). Selon les motivations, les capacités de l'établissement, chacun peut avoir un penchant pour l'une d'entre les activités et désirent en renforcer son temps de pratique. Dans le cadre des cours obligatoires d'EPS l'établissement ne peut pas assouvir ses désirs. En revanche lors des séances d'activités du sport scolaire, ceux-ci peuvent devenir réalité.

2-1-3-1 Définition

Le sport scolaire c'est l'ensemble des APS pratiquées au sein des établissements scolaires. Ces activités se déroulent dans le cadre des activités de l'association sportive scolaire (ASS) et sont encadrées par les enseignants d'EPS. Elles débouchent sur la participation aux championnats locaux, régionaux et nationaux, où les élèves auront à démontrer leur capacité, leur créativité et ce qu'ils ont appris durant l'année scolaire.

2-1-3-2 Les buts du sport scolaire

Le sport scolaire vise le développement des capacités des élèves et l'amélioration de leurs habiletés selon les aspects suivants :

- l'aspect physique et hygiénique
- l'aspect éducatif et social
- l'aspect moteur et ludique
- l'aspect sportif
- le sentiment d'appartenance à l'établissement, à la région et à la nation
- l'aspect économique et développement.

2-1-3-3 Les objectifs du sport scolaire

Ils sont nombreux(2) parmi lesquels :

- la représentation de l'établissement par la participation aux manifestations sportives scolaires au niveau local, régional et national
- le développement de l'esprit sportif
- l'organisation des manifestations sportives scolaires locales, régionales et nationales
- le renforcement de la solidarité sportive au niveau des élèves d'une zone, d'une région et de la nation.

2-1-3-4 La gestion du sport scolaire

Le sport scolaire est géré par deux institutions centralisées ; sources de décision et d'orientation. L'une, administrative, représentée par le MEN et l'autre, technique par le MS. Son efficacité a été atteinte grâce au savoir faire des enseignants d'EPS, à leurs compétences et à leur dévouement dans l'encadrement et grâce aux services des associations sportives de l'établissement qui participent à la concrétisation des programmes de l'activité sportive au profit de plus de participants.

2-1-3-5 L'aspect du sport scolaire

Autrefois, véritable laboratoire de formation des futurs champions, l'association sportive scolaire ne remplit plus ces rôles comme auparavant. Ceci est à cause des programmes scolaires officiels trop chargés, l'élaboration des emplois du temps ne respecte plus les orientations pédagogiques. Les séances payantes de soutien des autres matières ne laissent guère du temps libre aux élèves pour pratiquer le sport comme avant durant la période consacrée au sport scolaire le mercredi après-midi.

Le sport scolaire se manifeste à plusieurs niveaux :

- le premier, c'est l'interclasse ; c'est l'équipe pédagogique de la discipline qui l'organise pour la bonne réalisation des différentes compétitions qui se déroule en principe dans l'enceinte de l'établissement scolaire,
- le deuxième, c'est l'inter établissement ; cette manifestation est sous la responsabilité du coordonateur de l'EPS au niveau de la CISCO en collaboration avec la Direction régionale du sport. C'est lui qui organise les compétitions opposant les établissements dans sa circonscription. En effet, ce sont les meilleurs compétiteurs qui vont représenter leurs écoles.
- la troisième, c'est le championnat régional : ce sont des compétitions sportives qui opposent les représentants de chaque CISCO dans une même DREN ;
- le quatrième et le dernier c'est le championnat national du sport scolaire. C'est le sommet de la pratique sportive scolaire. Chaque région emmène les meilleurs joueurs et équipes à cette compétition.

2-1-3-6 Le sport scolaire à MAHAJANGA

Le tableau ci-dessous nous montre le nombre d'établissements qui organisent des compétitions interclasses dans chaque discipline 2005 à 2010 :

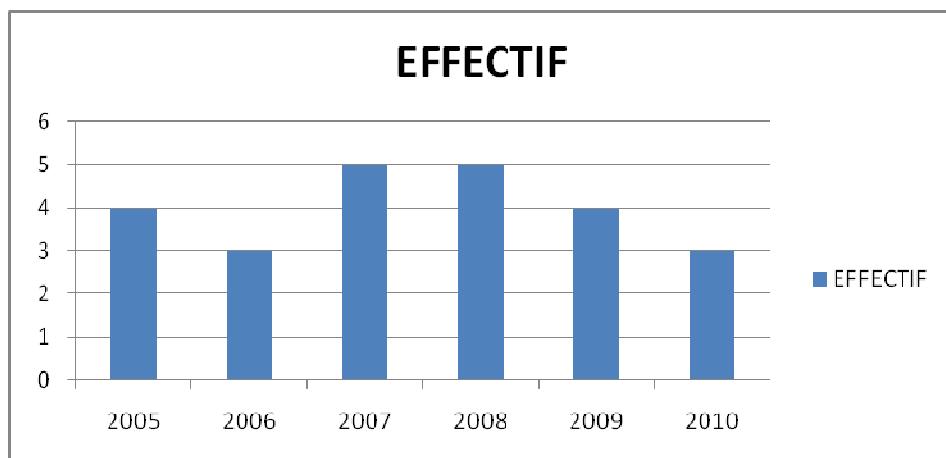
Tableau n°4 : l'effectif des établissements qui organise des compétitions inter classes dans chaque discipline de 2005 à 2010

ANNEE ▶	2005	2006	2007	2008	2009	2010
DISCIPLINE ▼						
ATHL	02	04	07	05	06	04
HB	03	02	04	03	04	04
BB	08	09	08	07	08	07
VB	04	03	05	05	04	03
FB	11	10	12	10	13	15

(Source : Enquête auprès de chaque établissement)

En observant ce tableau, le contenu qui concerne notre recherche est celle de la discipline volley-ball. Si on établit une courbe représentative de cette discipline nous avons ce schéma :

Figure n° 1: Diagramme représentative d'évolution des établissements qui organisent des compétitions inter classes (2005-2010)



(Source : Enquête auprès de chaque établissement)

Nous pouvons constater l'instabilité de l'effectif chaque année. Les pratiquants varient au nombre de 3 à 6. Les cinq premiers sont les même établissements, le sixième établissement est le nouvel apparu durant cette année scolaire.

Sur l'organisation des inters établissement en matière de volley-ball, il n'existe aucune compétition ou tournoi organisé pendant cette dernière décennie en dehors des compétitions réservées aux établissements confessionnels catholiques (DIDEC).

2-2 POSITION DU PROBLEME

Comme Madagascar est un pays en voie de développement, tous les problèmes vécus sont tous liés à la situation socio-économico-politique. Tout ceci bloque la promotion d'une discipline sportive.

2-2-1 Problèmes financiers

Dans les établissements scolaires, les matériels sportifs sont classés comme des matériels pédagogiques. Donc ils sont à la charge de l'école mais non pas des enseignants d'EPS. Vu l'insuffisance du budget de toutes les écoles que ce soit publiques ou privées, l'établissement n'arrive pas à matérialiser la discipline EPS. S'il achète des matériels sportifs, c'est loin d'être des vraies marques. Or les produits de seconde qualité ne résistent pas à leurs utilisations durant plus de trois mois. Par contre, il n'y a plus de moyens pour en racheter une nouvelle fois.

Des écoles privées de la ville ne possèdent aucun matériel sportif. C'est l'enseignant lui-même qui est obligé de chercher ou d'en avoir s'il en a besoin. En conséquence, pour faciliter les tâches, l'enseignant bascule son programme pendant l'année scolaire entière sur leurs activités qui n'exigent que le minimum de matériels (comme le football et l'athlétisme).

Il y a un phénomène habituel dans notre pays, le fait de voir des écoliers se dirigeant vers un stade ou terrain commun avant leurs heures de cours d'EPS. Ces domaines sont loués par les autorités locales où une cotisation doit être versée au propriétaire pour l'accès. Il existe aussi des établissements qui ne veulent pas débloquer cette somme alors qu'ils n'ont aucun terrain ou espace libre pour la pratique de l'EPS. En conséquence, particulièrement pour la ville de Mahajanga, les élèves sont obligés d'aller

à un endroit près de la plage où il existe un terrain vague appartenant à la direction régionale du sport. En revanche, cette place n'a aucune infrastructure autre que pour le football. De plus, l'insécurité des élèves se pose après les séances d'EPS car bien souvent ces élèves ne rentrent pas tout de suite chez eux mais vont se baigner à la plage du village touristique.

Au niveau de la participation aux compétitions inter-établissement, les chefs d'établissements ne veulent pas rémunérer les enseignants encadreurs de leur équipe. Faute de motivation, ces derniers négligent et ne considèrent aucune valeur à ce programme d'activité sport scolaire.

2-2-2 Problème de gestion de la classe

En premier, il concerne essentiellement les principaux reproches formulés par les enseignants à l'encontre de leurs élèves :

- leur faible niveau moteur caractérisé par des manques importants sur le plan de coordination,
- leur faible motivation envers l'exécution des tâches répétitives,
- leur peu de motivation envers le mouvement en général, les efforts physiques en particulier,
- l'hétérogénéité de la classe,
- le nombre parfois important des élèves par rapport à la surface de travail disponible.

En second lieu, c'est envers l'enseignant lui-même que les problèmes se posent :

- certains n'ont pas la compétence nécessaire pour l'enseignement du volley-ball à l'école ou la maîtrise de cette discipline.
- Beaucoup d'entre eux se basent encore sur l'approche technique. Or ils enseignent une discipline classée dans le groupe d'activités ouvertes, qui demandent plus de jeu que d'apprentissage technique pendant l'initiation.
- Les enseignants d'EPS sont démotivés par la difficulté de l'encadrement des élèves. Car ils ne sont plus habitués à travailler comme il le faut. Pour eux, enseigner l'EPS c'est donner un ballon aux élèves et les faire jouer sans quelconque encadrement.

- Certains refusent intégralement de pratiquer le volley-ball car cette discipline n'est pas leur spécialité ou ce n'est pas le sport collectif roi de la région.

2-2-3 Problème sur l'absence de compétition

En général, la compétition sportive est un accompagnement du processus de formation dans le développement et le perfectionnement du sportif(24). Elle permet à la formation des qualités morales et développe la volonté des pratiquants à travers une évaluation des produits de l'enseignement et de l'entraînement.

La compétition sportive est le cadre où l'on mesure le développement de la personnalité du joueur, sa discipline, sa volonté, son courage et son esprit de coopération. Son importance exige une préparation soignée remplissant toutes les conditions nécessaires pour l'obtention du succès.

Les compétitions doivent être organisées à différents niveaux : de la base jusqu'au sommet. Au niveau intra-scolaire seul cinq établissements de la région organisent des compétitions interclasses en volley-ball chaque année. Le problème se base sur l'absence de continuité de ce programme. Car il n'a jamais eu lieu des compétitions inter-établissement durant ces dix dernières années.

Au niveau régional, nous avons constaté qu'il n'existe pas de championnats régionaux pour les petites catégories que ce soit au niveau sport scolaire ou sport fédéral. Ce manque de compétition percutte à la méconnaissance de la population de cette discipline.

Au niveau national, d'après l'instance fédérale du volley-ball, les compétitions ne sont pas régulièrement organisées au niveau des jeunes. Or la pratique d'un sport doit avoir une continuité des jeunes âges jusqu'au niveau supérieur.

2-3 PROBLEMATIQUE

Auparavant, nous avons parlé de l'action des enseignants d'EPS sur le cycle de volley-ball en milieu scolaire. Et nous avons constaté aussi le faible effectif des pratiquants de volley-ball dans la région (Mahajanga).

Des problèmes ont surgi au fil des années quant à la pratique du volley-ball :

- Les problèmes financiers qui se traduisent par l'augmentation des charges de l'établissement en fournissant les matériels sportifs, en payant la location des infrastructures sportives pour le cours d'EPS et en motivant les encadreurs pendant l'heure de l'activité sport scolaire du Mercredi après-midi pour les écoles privées.
- Les qui se posent sur la gestion de la classe suite à l'insuffisance technique des enseignants, la manque de motivation des élèves et à l'absence du temps nécessaire à l'apprentissage.

C'est pourquoi nous sommes amenés à formuler notre problématique comme suit :

La priorisation de la pratique du volleyball pendant le cours d'EPS pour les scolarisés pourra-t-il vulgariser la discipline ?

2-4 HYPOTHESES

Les différentes causes qui viennent d'être évoquées dans le chapitre II (positions du problème) telles que les problèmes financiers, les problèmes du temps d'apprentissage, le non pratique du volley-ball dans le programme d'enseignement à l'école que ce soit apprentissage ou compétition des scolarisés ou la démotivation des enseignants peuvent être considérés comme sources aux faibles taux d'intégration des jeunes joueurs dans des clubs. Ainsi sur le plan performance, les joueurs ont déjà l'âge de la perfection quand ils décident d'initier le volley-ball. Ce qui nous permet de formuler notre hypothèse :

La priorisation du volleyball dans les écoles est très utile et bénéfique pour la vulgarisation en donnant des formations aux cadres (formateurs, entraîneurs, enseignants d'EPS) les notions nécessaires pour diriger la formation des jeunes. Cette vulgarisation contribue à l'augmentation de la population masse pratiquants de cette discipline et surtout qu'elle est réalisable sur le milieu scolaire.

Ceci terminera le chapitre II, et nous conduira au 3^{ème} chapitre concernant le cadre théorique.

CHAPITRE III

CADRE THEORIQUE

3-1CARACTERISTIQUE DE L'ENFANT

3-1-1 stades de développement de l'enfant

3-1-1-1 De 0 à 18 mois

L'enfant ne voit que par sa mère, c'est la période fusionnelle.

Selon Freud(9), on appelle cette période « le stade oral », tout passe par la bouche, c'est le moyen de découverte le dialogue n'existe pas.

Les seuls moyens de communication pour l'enfant sont les pleurs ou les sourires dans les débuts, vient ensuite le babillage.

S'installe ensuite la peur de l'inconnue et des étrangers, c'est la « phase discriminatoire».

L'objet transitionnel (Le Doudou) prend toute sa place afin de permettre à l'enfant de quitter cette mère dont il est tant dépendant.

Le nourrisson ne présente encore ni pensée, ni affectivité. Sa mémoire n'est pas encore en fonction. Il reste un petit être relié à sa maman, mange et dort souvent. Il vit globalement dans le plaisir, mais en cas d'inconfort, il pleure pour exprimer son insatisfaction.

Vers 2 ou 3 mois, il fait de nombreux progrès sur le plan moteur, il met des objets à la bouche, les serres dans ses mains. Il joue avec ses mains et ses vêtements.

Il reste attentif aux visages et peut sourire, il gazouille et commence à changer de pleurs en fonction des besoins

Vers 6 ou 8 mois, il s'assoit et contrôle ses mains, il émet des sons lorsqu'il se voit dans le miroir, il voit les objets et les prend s'il le souhaite, c'est le début de l'intentionnalité et du seuil de l'intelligence.

De 9 à 18 mois : Il réagit aux visages étrangers, il fait ses premiers pas et améliore sa connaissance des objets qui l'entourent.

Il marche seul, s'agenouille seul, monte les escaliers à quatre pattes et peut ouvrir une porte fermée. Vers les 18 mois, l'enfant est capable de s'asseoir seul sur une chaise, monter et descendre les escaliers en se tenant, la marche devient coordonnée et il arrive à sauter sur ces deux pieds.

L'avis des spécialistes : Entre 2 ans et 3 ans

H.Wallon : Stade sensori-moteur, comportement d'orientation et d'investigation. Activités circulaires globales puis latéralisées et verbalisées. Activité ludique progressive.

S.Freud et les psychanalystes : Stade sadique-anal (prégénital), objectivation de l'objet extérieur relativement au corps. Importance capitale des fonctions d'excrétion (expulsion et rétention de l'objet). Investissement par la libido et par des pulsions agressives des objets sur le modèle de l'objet privilégié à ce stade : Le cylindre fécal. La discipline sphinctérienne d'origine parentale établit un système primaire de contre-pulsions (interdictions).

En résumé :

L'enfant à cet âge réalise beaucoup de gestes et d'actions et de plus en plus précisément .Il peut courir après un ballon sans perdre l'équilibre, se tenir sur la pointe des pieds et empiler des objets.

3-1-1-2 De 3 à 6 ans

Cette période selon Freud(9) est définie comme le « stade phallique ». L'enfant est centré sur son sexe, vient en second plan le complexe d'œdipe. Dans cette période, viennent l'angoisse de la privation (l'enfant a besoin de quelque chose et il est vital qu'il obtienne), l'angoisse de la frustration (l'enfant accepte mal qu'il est moins que les autres) et l'angoisse de la castration (l'enfant va commencer à percevoir les différences entre lui, son père et sa mère).

L'avis des spécialistes(9) : Entre 3 ans et 6 ans

H.Wallon: Stade du personnalisme, indépendance progressive de Moi (emploi du «je»).

Affirmation séductrice de la personnalité (grâce et jeu) acquisition du rôle d'un personnage par le jeu de l'imitation.

S.Freud et les psychanalystes : Identification du Moi et première relations objectales (parents). Développement du complexe d'œdipe exigeant une acceptation du corps sexué (phallus comme sexe masculin et absence de phallus comme sexe féminin)... angoisse de castration.

J.Piaget: de 2 à 4 ans, apparition de la symbolique (langage et jeu symbolique).

Intériorisation des schèmes d'action et de représentation.

De 4 à 5 ans, organisations représentatives fondées sur les configurations statiques et les assemblages d'actions.

De 5 à 7 ans : Organisation de la fonction représentative (articulation et régulation) de formes mentales semi-réversibles.

- a) Pensée égocentrique et syncrétique
- b) Réalisme intellectuel sans raisonnement
- c) Intrications affectives et intellectuelles.

En résumé :

De 2 à 4 ans, l'enfant peut monter un escalier seul, il peut se tenir sur une seule jambe ou faire du tricycle. Il commence à lancer et à attraper un ballon. L'attention est très courte, la fatigue arrive vite et les temps de gros sommeil sont nécessaires.

Après 4 ans, il est capable de sauter avec un ou deux pieds, il fait du vélo avec des petites roulettes, il peut suivre un rythme avec son corps.

3-1-1-3 De 6 à 12 ans

Après la phase d'oedipe, c'est la période de latence, c'est la prise de l'indépendance de l'enfant(9), il entre dans un détachement total de son corps par rapport à celui de ses parents et des autres.

C'est aussi le développement des capacités dans ses activités culturelles, les jeux, il veut savoir plus de choses.

La dimension du groupe s'étend. C'est l'époque des groupes très hiérarchisés, avec un leader investit pour des qualités que les autres n'ont pas.

C'est un moment où la loyauté est prioritaire au groupe, plutôt qu'à l'adulte. Il y a une importance de la vie sociale pour l'enfant avec une diminution du prestige parental. Les parents perdent leur emprise sur l'enfant. Ainsi, l'enfant devient secret, pudique, cache ses sentiments et protège son corps.

Cette pudeur construit l'espace mental, affectif et moral de l'enfant. Il est hyper sensible aux remarques des autres, c'est le début de la construction de la personnalité.

L'avis des spécialistes : Entre 6 – 12 ans

S.Freud et les psychanalystes : Phase de latence, organisation de l'appareil psychique.

Construction du moi et la structure de l'appareil psychique inconscient (ça ou système instinctif et surmoi ou système contre-pulsionnel, organisation de ces trois instances).

Le système inconscient s'organise par son refoulement. Le Moi exerce ses fonctions de défense contre les fantasmes et d'adaptation au système de la réalité. Au cours de cette longue phase se construit en effet la pensée sociale, logique et morale qui soustrait définitivement la vie psychique au principe du plaisir pour placer sous l'influence du système de la réalité.

Résumé :

De 6 à 8 ans, les enfants grandissent vite, ils sont de plus en plus adroits et leur sens de l'équilibre se développe. Ils se dépensent beaucoup, aiment les activités physiques collectives, les jeux actifs et la compétition. A tel point qu'il faut parfois freiner leurs ardeurs pour éviter trop de fatigue. Ils sont plus attentifs, plus endurants et résistants.

De 8 à 10 ans : Les enfants grandissent moins vite, ils affectionnent les activités physiques, les jeux et jeux en plein air. Ils progressent moins vite mais leurs gestes sont de plus en plus précis, ils acquièrent une meilleure endurance et une meilleure récupération. Le phénomène de grappe tend à disparaître.

De 10 à 12 ans, l'évolution physique est de nouveau plus rapide, les filles sont en phase pré pubère et le décalage avec les enfants s'affirme. Ces derniers ont besoins d'activités physiques.

3-1-1-4 L'adolescence

C'est la puberté, période de la vie très importante qui s'inscrit dans la mémoire de l'individu.

L'adolescence permet de cicatriser ou non les difficultés de l'enfant(9), c'est le moment le plus riche de remaniement avec la crise de la quarantaine.

Pour les parents, c'est la zone d'incertitude, il faut s'attendre au pire.

Résumé :

L'adolescence est l'âge de la « disgrâce physique » de l' « échassier ». Cette période est divisée en deux parties : avant et après la puberté.

Pendant la puberté, les jeunes ne sont pas à l'aise avec leur corps et également sur le plan psychologique.

Une fois ce stage dépassé, ils développent leurs conditions physiques (force, vitesse et endurance) et améliorent leurs techniques.

3-1-2 l'évolution physique de l'enfant

Chez le nouveau-né de sexe masculin, les os sont plus lourds que chez le nouveau-né de sexe féminin. En termes de croissance, la proportion entre les deux sexes reste la même jusqu'à la puberté(6). La puberté se manifeste plus vite chez les filles que chez les garçons. Par conséquent, le corps féminin atteint son plein développement plus tôt. Ceci est un aspect très important à prendre en considération lors de l'identification de jeunes talents.

Les caractéristiques présentées dans le tableau suivant soulignent les différences de croissance qui existent entre l'homme et la femme.

Tableau n°8 : les différences de croissance entre l'homme et la femme

PERIODE DE CROISSANCE CHEZ LA FEMME	CARACTERISTIQUE
Période de croissance générale plus courte.	La puberté se produit plus tôt. Le corps atteint son plein développement plus tôt.
. La deuxième période de croissance est plus courte.	En un an, les garçons grandissent de 9 cm et les filles de 7,7 cm (au maximum).
Maturité sexuelle plus rapide.	La durée qui s'écoule entre la deuxième phase du développement corporel et la seconde période de croissance est de 6 mois chez la femme, alors qu'elle approche les 13 mois chez l'homme.

(Source : Manuel de l'entraîneur de haut niveau ITF 1999)

Pendant la puberté, les différences entre les deux sexes sont clairement marquées en raison des proportions physiques.

Les caractères distinctifs de la femme comprennent un certain nombre de différences anatomiques ainsi que quelques différences physiologiques au niveau d'un grand nombre d'organes et de systèmes du corps. Toutes ces différences sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°9 : Différents caractéristiques de la femme

ASPECT	CARACTERISTIQUES
Circulation du sang	Jusqu'à l'âge de 8 ans, la taille du cœur est la même chez les deux sexes. Entre 8 et 13 ans, cet organe est plus gros chez les filles, mais par la suite il devient beaucoup plus petit. Pendant la phase post-pubertaire, l'efficacité du cœur est plus faible chez les filles que chez les garçons. Cela explique que les femmes ont une fréquence cardiaque plus élevée que celle des hommes.
Système respiratoire	Le système respiratoire atteint son plein développement plus rapidement chez la femme (à l'âge de 14-15 ans) que chez l'homme (vers l'âge de 18 ans).
Métabolisme	La masse corporelle en kilos est plus basse chez la femme que chez l'homme en raison de la plus grande quantité de dépôt graisseux.
Consommation d'oxygène	La consommation d'oxygène est moins élevée chez la femme que chez l'homme.
Oxygène dans les muscles	Les muscles de l'homme utilisent l'oxygène de façon plus efficace que ceux de la femme.
	Jusqu'à l'âge de 3-4 ans, le développement moteur est plus ou moins similaire. En revanche, à partir de 4-6 ans, les différences deviennent plus marquées. En matière de courses, de lancers ou de sauts, la femme a des résultats

Développement moteur	inférieurs à l'homme. Le même phénomène se produit en ce qui concerne la souplesse et la puissance. En effet, à partir de l'âge de 8 ans, l'homme réalise de bien meilleures performances que la femme sur le plan de la puissance, de la vitesse, de l'endurance, de la souplesse et des réflexes. Pendant la puberté (de 12 à 15 ans), ces différences s'accentuent.
-----------------------------	--

(Source : Sociologie de sport, THOMAS R., 1993)

En se fondant sur les données des tableaux, nous pouvons conclure que :

- Les performances des femmes sont inférieures à celles des hommes en raison de différences spécifiques sur le plan physiologique et anatomique qui se manifestent à partir de 7-8 ans.
- Les femmes atteignent leur performance physique maximum aux environs de 15-16 ans, alors que les hommes le font vers 18-20 ans.
- Étant donné que leur capacité physique est moindre, les femmes doivent fournir plus d'efforts que les hommes pour exécuter une tâche identique. Il en résulte qu'elles doivent s'améliorer davantage qu'eux pour accomplir une tâche de même nature.

3-2 LES ALIMENTS DE LA REUSSITE SPORTIVE

3-2-1 La motivation

La définition donnée par Rolland Viau dans son ouvrage la motivation en contexte scolaire, nous a paru pertinente. Selon cet auteur(13), *"la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incitent à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but."*

Cette définition nous permet de comprendre que la motivation est un phénomène dynamique c'est à dire qui change constamment, impliquant l'atteinte d'un but et à travers lequel interagissent les perceptions de l'élève, ses comportements et son environnement.

La motivation se trouve également dans les perceptions que l'élève a de l'activité pédagogique qui lui est proposée(1). Elle se situe entre l'individu et son environnement et prend origine dans les perceptions et les attentes de l'élève à l'égard

des évènements qui lui arrivent. Mais comment percevoir si un élève est motivé ou non? Pour répondre à cette question, il nous faut comprendre le fonctionnement de la motivation. Bandura (cité par R. Viau), dans le modèle qu'il propose la définit par **4 composantes et 4 indices**.

Les composantes sont les éléments qui constituent les sources de la motivation tandis que les indices permettent de mesurer le degré de motivation d'un élève. En effet, d'après le modèle de Bandura, il semblerait que tous les phénomènes liés à la motivation en contexte scolaire soient expliqués par les différentes perceptions qu'un individu a de l'activité pédagogique qui lui est proposée. Ces différentes perceptions constituent les composantes de la motivation, elles ne sont pas observables. Les indices sont relevés d'après l'observation du comportement des individus, ils sont observables.

3-2-1-1 Schéma inspiré du modèle de R. Viau

Composantes spécifiques à la motivation en contexte scolaire

Tableau n°5 : Composantes de la motivation permettant d'établir un profil motivation

Perception Générale de soi	<u>perception de la compétence</u> Est-ce que je suis capable de l'accomplir ?	<u>perception de la valeur de l'activité</u> Pourquoi ferai-je cette activité ?	<u>perception de la contrôlabilité</u> Ai-je un certain contrôle sur son déroulement ?
-----------------------------------	---	--	---

(Source : la motivation en contexte scolaire de Viau Rolland)

Tableau n°6 : Indices de la motivation permettant d'établir un niveau de motivation

<u>Engagement cognitif</u>	<u>Choix</u>	<u>Persévérance</u>	<u>Performance</u>
-stratégies d'apprentissage	Le choix peut être plus ou moins spontané	Elle est plus importante quand l'élève est motivé	Elle peut être aussi à l'origine de la motivation
-stratégie d'autorégulation			

(Source : la motivation en contexte scolaire de Viau Rolland)

3-2-1-2 Les composantes de la motivation

On distingue parmi ces composantes :

- **Les perceptions générales de soi** : la motivation de l'élève est très fortement liée aux perceptions qu'il a de lui même. Ces perceptions de soi organisées dans la mémoire d'un individu en réseaux de connaissances de soi font, qu'en contexte scolaire, un élève se crée une image de lui même en tant qu'apprenant. Ce sont les capacités qu'un élève pense avoir qui influence sa motivation à apprendre. En contexte scolaire, il convient de tenir compte des perceptions générales de soi, mais surtout des perceptions spécifiques liées à ce contexte.
- **Les perceptions liées au contexte scolaire** :
 - **La perception de la valeur d'une activité** : il s'agit du jugement qu'un élève porte sur l'intérêt et l'importance d'une activité, en fonction des buts qu'il s'est fixé. Sans but, un élève n'aura pas tendance à valoriser une activité tandis qu'un autre se fixant des buts précis à atteindre en percevra plus la valeur.
 - **La perception qu'un élève a de sa compétence à accomplir une activité** : cette perception est particulièrement utile aux élèves qui ne sont pas sûrs de pouvoir réaliser une tâche dans la mesure où une bonne perception de sa compétence permet d'utiliser des stratégies d'apprentissage plus élaborées que celles qui consistent simplement à mémoriser.

- **La perception de la contrôlabilité d'une activité** : il s'agit ici de la perception du contrôle qu'un élève pense pouvoir exercer sur le déroulement et les conséquences d'une activité d'apprentissage.
- **L'engagement cognitif** : nous le définissons dans le paragraphe suivant, il peut être considéré tout à la fois comme une composante et un indicateur de la motivation.

Ces différentes perceptions qu'un élève peut avoir nous aident ainsi à comprendre que la motivation est intimement liée aux intérêts des activités qu'on lui propose. Schématiquement, l'élève motivé sera celui percevant l'intérêt d'une activité et se fixant des buts précis à atteindre, tout en ayant le sentiment d'exercer un certain contrôle sur cette activité.

3-2-1-3 Les indices de la motivation

- **L'engagement cognitif** : il peut être défini par un certain nombre de stratégies(13) :
 - **Les stratégies d'apprentissages** constituées par les moyens dont disposent les élèves afin d'acquérir des connaissances, telles que les stratégies de mémorisation, d'organisation et d'élaboration.
 - **Les stratégies d'autorégulation** que l'élève utilise constamment lorsqu'il assume la responsabilité de son apprentissage, telles que les stratégies métacognitives, les stratégies de gestion et les stratégies motivationnelles.
- **Le choix** : un élève motivé choisira une activité spontanément alors qu'un élève démotivé l'évitera.
- **La persévérance** : Un élève qui recommence lors d'un échec ou qui cherche à surmonter la difficulté est un élève motivé.

- **La performance** : elle peut être un indice de motivation mais peut également être à l'origine de celle-ci.

Ce sont ces indices qui nous permettront, dans notre recherche, de mesurer les différents niveaux de motivation des élèves de l'échantillon. Nous avons établi ces niveaux de motivation à l'aide de grilles d'observation remplies pour chaque élève lors de deux séances d'entraînement et nous permettant d'observer les variations de ces niveaux au cours des activités.

3-2-2 La pédagogie

3-2-2-1 La mission de l'enseignant

La mission du professeur est d'instruire les jeunes qui lui sont confiés(3), de contribuer à leur éducation et de leur assurer une formation en vue de leur insertion sociale et professionnelle.

Il s'agit donc bien ***d'INSTRUIRE, EDUQUER*** et ***FORMER*** les élèves par le biais des diverses disciplines d'enseignement :

- Instruire c'est permettre aux élèves d'accéder aux connaissances et aux savoirs relatifs à la discipline concernée.
- Eduquer, pour Durkheim (Education et société 1911), « c'est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore assez mûres pour la vie sociale. Elle [l'éducation] se doit de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels, mentaux que réclame de lui la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné ».

Ainsi, éduquer vise le développement d'un être complet répondant aux normes et aux valeurs d'une société particulière.

- Former c'est permettre à l'élève d'identifier, de se construire et d'améliorer son bagage personnel, c'est apprendre à mieux se connaître pour acquérir des compétences méthodologiques, accéder à des méta connaissances et des méta compétences permettant de se doter d'outils pour mieux affronter son « futur » social et professionnel.

Cette responsabilité est présentée à trois niveaux dans la circulaire :

* Au sein du système éducatif

Les enseignants ont pour mission comme suit :

- Mission de service public
- Contribuer au fonctionnement et à l'évolution du système

*** Dans la classe**

Dans la classe, l'enseignant doit :

- Connaître sa discipline
- Savoir situer l'état actuel de sa discipline
- Il a réfléchi à la dimension culturelle de sa discipline et à la manière dont elle contribue à la formation des jeunes.
- Il a une connaissance précise des différents niveaux auxquels sa discipline est enseignée et de leur articulation.
- Il a repéré des convergences et des complémentarités avec d'autres disciplines.
- Savoir construire des situations d'enseignement et d'apprentissage
- S'inscrire de manière cohérente dans un projet pédagogique
- L'élaboration de ce projet implique qu'il sache fixer les objectifs à atteindre et déterminer les étapes nécessaires à l'acquisition progressive des méthodes ainsi que des savoirs et savoir-faire prescrits.
- Pour chaque séance,..., il prévoit des démarches et des situations variées favorables à l'apprentissage, adaptées aux objectifs et à la diversité de ses élèves.
- Il sait être à l'écoute et répondre aux besoins de chacun.
- Savoir conduire la classe
- Créer dans la classe les conditions favorables à la réussite de tous
- Maître d'œuvre de l'organisation et du suivi de l'apprentissage des élèves qui lui sont confiés, il s'attache en permanence à leur faire comprendre le sens et les finalités.
- Communiquer l'envie d'apprendre, favoriser la participation active des élèves, obtenir leur adhésion aux règles collectives, être garant du bon ordre et d'un climat propice à un travail efficace.
- Il fait preuve d'ouverture, il peut modifier sa démarche prévue initialement.
- Il peut leur [aux élèves] apporter conseils et soutien personnalisés avec le souci de les rendre acteurs de leur progression.

- Il a conscience que ses attitudes, son comportement constituent un exemple et une référence pour l'élève et qu'il doit en tenir compte dans sa manière de se comporter en classe.

* Dans l'établissement

Au niveau de son établissement :

- Le professeur a le souci de prendre en compte les caractéristiques de son établissement et des publics.
- Il est partie prenante du projet d'établissement qu'il contribue à élaborer et qu'il met en œuvre
- Il a le souci de confronter ses démarches, dans une perspective d'harmonisation et de cohérence, avec celles de ses collègues.
- Au sein des conseils de classe, il prend une part active dans le processus d'orientation de l'élève

En accomplissant les missions que nous allons citer ci-dessus, l'enseignant doit avoir des principes pédagogiques. La pédagogie, c'est l'art de s'adapter à toutes les situations(5), tous les milieux, tous les joueurs, étudiants et de faire, en sorte que les messages transmis soient reçus, clairement par les joueurs, étudiants.

Le matériel conditionne souvent la forme pédagogique

- nombre de ballons
- terrain
- petit matériel (médecine balle ; petits bancs ; élastiques, plots, haies...)

Le niveau des joueurs, leur âge, leur sexe, conditionnent également la forme pédagogique.

La pédagogie est liée à la personnalité de l'enseignant et à l'ensemble de ses qualités

3-2-2-2 Les principes pédagogiques

Selon le guide de l'intervention pédagogique pour le premier cycle du primaire (Fédération Québécois de Tennis), l'enseignement de l'EP scolaire, tout comme

l'enseignement du tennis d'ailleurs se fonde sur une pédagogie « centrée sur l'apprenant », sur une « pédagogie des actions.» cette pédagogie se distingue de l'enseignement traditionnel des activités physiques en ce qu'elle considère comme point de départ non pas de « gestes à imiter » mais plutôt des « actions à réaliser ». On enseigne à faire quelques chose et non comment le faire.

Il nous a tiré 10 principes pédagogiques d'après la considération des orientations du programme d'études en EP et des ouvrages récent sur la pédagogie :

- 1- amener les enfants à réussir une action et non à imiter un geste idéal.
- 2- Partir des habiletés que maîtrisent déjà les enfants.
- 3- Susciter l'intérêt, le désir d'apprendre, de développer les habiletés, de devenir plus adroit.
- 4- Proposer des activités d'apprentissage sous forme de problème à résoudre permettant la réussite.
- 5- Tenir compte les différences d'habiletés des enfants de même âge, d'une même classe.
- 6- Favoriser le développement des capacités d'adaptation à un environnement changeant.
- 7- Aider les enfants à prendre conscience de leurs mouvements et des effets produits.
- 8- Optimiser le temps d'apprentissage.
- 9- Favoriser les interactions et la communication entre les enfants.
- 10- Offrir des situations de confrontation adaptées aux capacités des enfants.

3-3-L'INITIATION A LA MATURITE SPORTIVE

3-3-1 L'âge favorable pour l'initiation au sport

L'enfant connaît différentes phases de développement psychomoteur(12). La pratique sportive doit les suivre au plus près, pour éviter tout problème qui pourrait nuire à la santé tout en exploitant au mieux les qualités du moment.

3-3-1-1 De 3 mois à 5 ans : le baby sport

Ces activités ludiques peuvent être commencées très tôt et se poursuivre jusqu'à 5 ans. Elles consistent à faire jouer les enfants avec divers accessoires comme des balles, des filets, des cerceaux, etc. L'enfant doit découvrir lui-même les gestes efficaces

et deviner les actions des autres. Les bébés nageurs sont une activité d'éveil physique très populaire qui a lieu dans une piscine dont l'eau est plus chaude que d'habitude. L'enfant est d'abord tenu par ses parents ou un adulte qui l'habitue aux sensations en milieu aquatique en le mettant en confiance. Il apprend à mettre la tête sous l'eau et commence à jouer au ballon dans l'eau, à tenir en équilibre sur des tapis flottants, à descendre un toboggan, etc. Les activités baby sport doivent se faire en douceur et respecter des plages de repos.

3-3-1-2 De 6 à 7 ans : le mini sport

À cet âge, les enfants peuvent s'orienter vers des activités leur permettant de compléter leur acquisition de l'équilibre, de l'orientation dans l'espace et de la coordination des mouvements. Les sports symétriques (qui font travailler de manière égale côté gauche et côté droit du corps) sont à privilégier : gymnastique, natation, ski, danse, équitation, patinage, etc. Ils peuvent également s'initier aux sports de ballon, mais à petite dose.

3-3-1-3 De 8 à 12ans: l'âge d'or

Les gestes ont atteint une certaine efficacité. La capacité d'apprentissage est considérable. La pratique de sports individuels faisant appel à la coordination motrice peut être envisagée : tennis, athlétisme, gymnastique rythmique et sportive, danse, escalade, escrime, aviron, etc. Les sports de combat et les sports collectifs peuvent également être pratiqués : arts martiaux, football, hand-ball, basket-ball, etc. L'entraînement ne doit jamais être trop poussé, il doit rester ludique et adapté au gabarit de chacun. À partir de 9 ans, le goût de la compétition apparaît et les capacités d'endurance augmentent. Vers 11 ans, les enfants sont capables de se projeter vers des objectifs à atteindre et prêts à travailler en conséquence.

3-3-1-4 La puberté, âge de transition

Les changements physiques à la puberté sont parfois si importants qu'ils peuvent hypothéquer fortement l'avenir sportif d'un jeune. Une gymnaste qui devient un peu trop grande ou un basketteur qui reste un peu trop petit auront du mal à continuer dans leur discipline. Les parents ont un rôle apaisant à jouer durant cette période et peuvent aider le préadolescent à prendre un peu de recul. Ils doivent l'aider, avec le médecin du sport, à se réorienter. La puberté est aussi le moment de pratiquer des sports faisant davantage appel à l'endurance : course à pied, vélo, etc. L'adolescence, période réputée difficile,

peut s'avérer le moment opportun pour pratiquer des sports collectifs qui canalisent l'énergie ou l'agressivité de certains adolescents (arts martiaux, sports de combat, etc.).

3-3-2 Planification de la carrière d'un joueur

Hanon Jean-François dans l'**Encadrement physique des jeunes** Sept 2009(6), évoque le LTAD (Long Term Athlete Development) Développement à long terme des athlètes. Il a ressorti les raisons où nous avons besoins d'un LTAD à la formation des jeunes :

- Les athlètes en développement « over compete » et « under train », sur compétition est sous entraîné.
- Les programmes d'entraînement et de compétition des athlètes en développement sont calqués sur celui des adultes.
- Les programmes de compétition et méthodes d'entraînement pour les athlètes féminines sont calqués sur celui des athlètes masculins.
- La préparation est en prise directe avec un résultat à court terme de victoire, et pas avec le processus de développement.
- L'âge chronologique plutôt que l'âge biologique est utilisé pour l'entraînement et les compétitions.
- Les entraîneurs négligent largement les « Périodes Critiques d'Adaptation », ALO : Accelerated Learning Opportunity.
- Les coachs les plus instruits travaillent avec les élites, les entraîneurs bénévoles travaillent avec les athlètes en développement ou justement les compétences d'entraîneur sont essentielles.
- Dans la plus part des sport, le système de compétition entrave le processus de développement.
- Les sports se spécialisent trop vite dans le but d'attirer et de retirer des participants.

Les sports peuvent être classifiés en sport à spécialisation précoce (natation, gym, ...) ou sport à spécialisation tardive (athlétisme, cyclisme, tennis, et tous les sports collectifs). Le volley-ball est bien entendu un sport à spécialisation tardive.

Le LTAD comprend une structure de sept étapes :

- 1- Fundamental

- 2- Learning to train
- 3- Training to train
- 4- Learning to compete
- 5- Training to compete
- 6- Learning to win
- 7- Training to win

A chaque étape correspond un certain nombre d'objectifs qui respectent soit l'âge chronologique, soit l'âge de développement. Le choix de ces objectifs vise à optimiser l'utilisation d'étapes dans le développement de l'athlète. Seul le contenu physique sera détaillé et on reprend juste l'aspect général de chaque période.

Il faut également comprendre que les différentes étapes ne sont pas destinées à construire « l'élite » uniquement mais visent à développer harmonieusement l'athlète.

Tableau n°7: Long Term Athlete Development

Etapes	Fundamental	Learning to train	Training to train
But général	Plaisir et participation	Aptitude pour tous les sports et introduction de certains gestes technique propre au volley-ball	Développer la capacité physique et les gestes techniques de volley-ball
Age chronologique	Garçons : 6 à 9 ans Filles : 6 à 8 ans	Garçons : 9 à 12 ans Filles : 8 à 11 ans	Garçons : 12 à 16 ans Filles : 11 à 15 ans
Goals physiques	Run, Jump, Throw, Agility, Balance, Coordination, Speed Medecine ball, Swiss ball, Own body, Strength exercises	Medecine ball, Swiss ball, Own body, Strength exercises	Major Fitness Development phase (aerobic and strength) Introduction of free weights

Etapes	Learning to compete	Training to compete	Learning to win	Training to win
	Consolider les gestes techniques et	Affiner les gestes techniques et	Maintenir le niveau technique et	Optimiser la performance pour être au maximum au

But général	continuer le développement de la capacité physique	poursuivre le développement physique	développer la capacité de soutenir de hauts volumes et intensité d'entraînement	certaines compétitions
Age chronologique	Garçons : 17 à 19 ans Filles : 16 à 18 ans	Garçons : 20-21 ans ± Filles : 19-21 ans ±	Garçons : 22-25 ans ± Filles : 21-24 ans ±	Garçons : 26-34 ans ± Filles : 25-32 ans ±
Goals physiques	Introduire des programmes individualisés, Identifier des forces et faiblesses physiques individuelles Introduire des Programmes liés à la fonction sur le terrain	Poursuivre les programmes individualisés en fonction des forces et faiblesses individuelles, Poursuivre le développement physique	Poursuivre les programmes individualisés mais aussi le développement du travail physique collectifs, Maximiser les capacités auxiliaires, planification du temps de travail et de repos	Modéliser tous les aspects de l'entraînement avec maximisation de la périodisation individuelle et collective, Stabilité physique et optimisation pour certains événements majeurs

(Source: Encadrement physique des jeunes, par Hanon Jean-François Sept 2009)

3-4 LA PERFORMANCE

3-4-1- taille et morphologie en fonction de l'âge en volleyball

La croissance et la maturation de l'enfant et l'adolescent doivent être une préoccupation de l'entraîneur. Plusieurs modifications morphologiques et physiologiques surviennent durant cette période et peuvent avoir un impact sur le rendement physique de l'enfant et l'adolescent.

Les données suivantes sont les tailles moyennes des équipes féminines lors du championnat du monde filles en 2009.

- Brésil : 187 cm (équipe championne)
- Russie : 189 cm (équipe vice championne)
- Germany : 185 cm (3^{ème} place)
- Netherlands : 187 cm (4^{ème} place)

Le tableau suivant nous montre le rapport entre la taille de l'enfant et leurs âges suivant sa croissance.

Tableau n°12 : rapport entre taille et l'âge de l'enfant suivant sa croissance

AGE	% taille GARCONS	% taille FILLES
8	72.2	77.8
9	75.4	81.1
10	78.2	84.5
11	80.9	88.4
12	83.9	92.5
13	87.5	95.5
14	91.5	97.6
15	95.2	98.8
16	98.2	99.8
17	99.4	99.9
18	100	100

(Source : FIVB 2010)

$$\text{Taille finale} = \frac{\text{Taille actuelle}}{\% \text{ taille}} \times 100$$

$$\% \text{ taille}$$

En matière de volley-ball, si nous voudrons les trois catégories de taille finale cités dans chaque catégorie de sexe suivant, nous devrons trouver l'enfant qui a l'âge et taille listé dans le tableau figuré ci-dessous.

Tableau n°13 : Taille suivant l'âge pour atteindre

AGE	Taille finale garçons			Taille finale filles		
	200 cm	195 cm	190 cm	190 cm	185 cm	180 cm
10	156	152	148	159	155	151
11	162	158	154	167	163	158
12	168	166	160	175	170	166
13	176	170	165	180	176	171
14	182	177	173	186	181	176
15	190	185	180	188	183	178
16	196	191	186	189	184	179
17	198	193	188	190	185	180
18	200	195	190	190	185	180

(Source :FIVB 2010)

3-4-2 Les facteurs de la performance sportive

La recherche de la performance sportive a suscité l'intérêt de plusieurs pays, en particuliers les plus puissants et ceci depuis très longue date.

Certains scientifiques se sont forts intéressés à cet objectif et sont essayés d'étudier et d'identifier les facteurs agissant sur la performance sportive.

Selon la spécialité et l'option des chercheurs, nous trouvons des modèles où la part d'un des facteurs(11) suivants est dominante tels que les facteurs psychologiques, physiologiques ou sociologiques et dans d'autres modèles, nous constatons une présence mixte entre deux ou trois facteurs.

3-4-2-1 : Modèle d'Alderman (1974)

D'après ce psychologue, quatre ensembles de variables conditionnent la performance final : les capacités motrices, les aptitudes technique, les caractéristiques physiques et les éléments psychologiques et comportementaux. L'auteur insiste avec plus de détails sur ces derniers puisqu'il présente ce schéma dans un ouvrage de psychologie du sport (THOMAS R. 1989).

Tableau n°10 : les variables conditionnelles de la performance par le modèle d'ALDERMAN

PERFORMANCE FINALE

CAPACITE MOTRICE	APTITUDES TECHNIQUE	CARACTERISTIQUE PHYSIQUE	ELEMENTS PSYCHO ET
			COMPORTEMENTAUX
Résistance	Coordination	Allure physique	Réalisation
Cardio respiratoire	Délai de réaction	Taille	Agressivité
Force musculaire	Kinesthésie	Poids	Affiliation
Souplesse	Adresse	Aptitude motrice	Pouvoir
		Vision	Indépendance
			Réalisation de soi
			Tension

(Source : Sociologie de sport, THOMAS R., 1993)

3-4-2-2 Modélisation de la performance sportive élaborée par Weineck (1983)

Cet auteur est spécialisé dans la théorie de l'entraînement, il conçoit la performance comme déterminée par quatre groupes de facteurs : les capacités physiques, la personnalité, les facteurs constitutionnels et les capacités et habiletés technico-tactiques.

Tableau n°11 : les facteurs de la performance élaborée par Weineck

	Capacité physique : Endurance, force, vitesse, Mobilité, adresse, ...	
Personnalité : Traits psychologiques, Capacités intellectuelles	↓ → PERFORMANCE ← ↑	Capacités et habiletés Technico-tactique
Facteurs constitutionnels		

(Source : Sociologie de sport, THOMAS R., 1993)

Depuis le début du 20^{ème} siècle, les modèles de performance ou réussite sportive n'ont cessé d'évoluer. Au départ on croyait que l'athlète était le seul responsable de sa propre performance. Il fallait attendre plusieurs décennies pour comprendre que l'athlète, pour qu'il soit performant, il faut lui présenter toutes les conditions favorables à cela.

Certaines nations ont très vite compris ce raisonnement, qui a été stimulé par le phénomène du professionnalisme qui commençait à se généraliser dans toutes les disciplines sportives. Elles ont élaboré leur propre modèle selon les caractéristiques de leurs sportifs, leurs situations économiques et politiques et elles étaient bien récompensées lors des manifestations sportives internationales.

Il est indispensable pour notre pays d'élaborer et posséder notre propre modèle après une étude pluridisciplinaire (morphologique, physiologique, psychologique)

3-5 LE SPORT A L'ECOLE

3-5-1 Badminton a l'école

Aina VONJINIRINA Marc Jocelyn, un étudiant sortant en 2003 de l'ENS/EPS a réalisé une recherche intitulé « contribution à la relance de la pratique du badminton à Madagascar par la vulgarisation dans l'école en tant qu'activité parascolaire et politique de relève : cas du collège Saint Joseph Mahamasina»(14). Il est inspiré de l'insuffisance effective des pratiquants de cette discipline. Puis il a évoqué les problèmes qui ont surgi au fil des années quant à la pratique du badminton : les problèmes financiers qui se traduisent par l'augmentation des charges de l'école en fournissant les matériels nécessaires et en payant toutes les indemnités. Ainsi que les problèmes du temps réel

d'apprentissage et d'entraînement vu l'espace et le temps disponible pour la pratique de cette discipline.

En recoupant les historiques de la pratique du badminton au sein du collège, il a cité quelques résultats obtenus durant son existence. Il y a la participation de ses membres au CJSOI 1995, la massification des joueurs venant du club dans l'équipe nationale pendant le JIOI 1998 et aussi leurs encadreurs élus pour diriger l'équipe nationale lors du CJSOI 1999. Même si l'établissement a vécu beaucoup de problèmes pour la réalisation de cette activité, il a ressorti pas mal d'athlètes de très bons niveaux que ce soit sur le plan national ou international.

Après, cet étudiant avait montré que la praticabilité du badminton au sein d'une école comme activité parascolaire est réalisable. D'autant plus qu'elle est bénéfique à la vulgarisation de cette discipline et à la formation de relève en tenant compte l'âge des athlètes au recrutement.

A la fin de sa recherche, il avait proposé que si on veut assurer la vulgarisation d'une discipline et la maintenance de relève, il est nécessaire que les responsables dans tous niveau (administratif, technique, ...) prennent des décisions favorisant l'implantation de ce programme (activité parascolaire d'une discipline sportive) dans des établissements de niveaux I.

3-5-2 Le tennis à l'école

L'ITF essaye de propager le tennis en milieu scolaire, c'est ainsi c'est ainsi dans son programme, elle a cité les objectifs, les obstacles qu'on peut rencontrer et les avantages.

3-5-2-1 Objectifs généraux du programme

- . Offrir aux enfants la possibilité de découvrir le tennis grâce au mini-tennis et maintenir leur intérêt pour ce sport.
- . Augmenter le nombre de pratiquants à travers le monde.
- . Contribuer au développement harmonieux des enfants et participer à l'éducation scolaire en travaillant les facultés motrices et la confiance en soi.

. Accroître les connaissances tennistiques des enseignants afin de rendre les cours d'éducation physique plus variés et plus amusants.

. Repérer les jeunes talents pour les programmes suivants.

3-5-2-2 Les obstacles à la pratique du tennis à l'école

- . Absence de courts de tennis,
- . Absence de matériel (raquettes, balles, filets, etc...)
- . Classes surchargées de 30 enfants (aux aptitudes divers) ou plus par enseignant,
- . Enseignants ne pratiquant pas le tennis et/ ou ayant une connaissance limitée du jeu ou enseignants connaissant le jeu mais ne sachant pas comment l'enseigner dans ces conditions.

3-5-2-3 Les avantages de la pratique du tennis à l'école

Avantages pour l'enfant :

- Cours d'éducation physique plus variés et plus amusant.
- Initiation au tennis sans aucun frais.
- Apprentissage d'un sport de toute une vie ».
- Meilleur développement de la motricité dès son plus jeune âge – amélioration de la coordination.
- Acquisition d'outils pour une vie plus longue et plus saine.

Avantages pour l'enseignant :

- Formation gratuite : les frais des stages de mini-tennis, organisés par le coordinateur du programme à la fédération nationale, ne sont pas à la charge des enseignants.
- Matériel gratuit : lorsque les moyens disponibles sont de meilleure qualité, les cours sont plus variés et sont de qualité.
- Une meilleure information et de meilleures qualifications professionnelles.
- Améliorations de la compétence.

Avantages pour la fédération nationale

- Plus des joueurs-hausse de la participation.
- Plus d'enseignants qualifiés capable d'initier les enfants au tennis.

- Matériel gratuit en vue de la mise en place d'un programme de « démocratisation » du tennis.
- Un collaborateur à temps plein ou à temps partiel (le coordinateur du programme).
- Possibilités de partenariats.
- Subventions et participation gouvernementales.
- Crée es conditions plus favorables pour les programmes de développement ultérieurs

CHAPITRE IV**METHODOLOGIE**

4-1 PRESENTATION DE LA METHODE

Dans le cadre de la méthodologie, nous avons effectué une étude expérimentale, descriptive et comparative. Nous avons cherché à comparer les deux groupes de données que nous avons récoltés au sein de chaque établissement. Le premier est composé de tous les élèves inscrits dans la liste mère de l'école. Le second de ceux qui suivent la perfection jusqu'à l'organisation des certaines rencontres (interclasses). Ainsi nous analysons les âges des apprenants de chaque école implantée.

4-2 PROCEDES TECHNIQUES

En matière de recherche, comme dans toute activité qui a pour objectif de produire des notions nouvelles ou des solutions à des problèmes, nous avons du travailler muni des méthodes. Parmi les outils existants, nous avons choisi une expérimentation directe sur terrain pour que nous puissions justifier plus tard notre hypothèse à propos de cette étude. Puis nous avons procédé à une enquête au près des responsables directs aux niveaux des institutions (MEN- DREN- CISCO- MS- DRS- FMVB- LIGUE) sur la pratique du sport scolaire pour argumenter cette recherche.

4-2-1 Formation de remise à niveau

Pour ne pas distinguer les enseignants d'EPS ou les techniciens en matière de volley-ball dans la ville de Mahajanga à ceux des enseignants concernés directs à ce programme d'implantation du volleyball à l'école, nous avons invité à un stage de formation toutes les personnes qui travaillent autour du volleyball que ce soit dans le domaine scolaire ou fédéral.

4-2-1-1 Population cible

Ainsi nous avons ciblé toutes les personnes et organisations concernées à savoir :

- Tous les enseignants d'EPS
- Tous les délégués FOSEP
- Tous les entraîneurs de volley-ball
- Tous les membres de la ligue volley-ball
- Tous les responsables du sport scolaire (DREN/ CISCO/ DRS)

Malgré cet appel massif, les participants étaient peu nombreux, nous n'avons pu réunir que 25 stagiaires lors des 3 jours de stage.

4-2-1-2:Le contenu du stage

En premier temps, l'intervenant a explicité le cadre théorique et la réalité du sport à Madagascar avant 1980 et les performances sportives des athlètes jusqu'à nos jours.

Puis nous avons entamé le thème intitulé : « Enseigner autrement ». Dans cette partie, nous avons essayé d'énumérer les différences entre les activités ouvertes et les activités fermées. Même travail que le précédent, nous avons rappelé la différence entre l'approche technique et l'approche par situation. A la fin de cette sous partie, on a pu tirer cette relation :

Activités fermées → Approche technique

Activités ouvertes → Approche par situation

Après, nous avons traité le thème : « L'intervention pédagogique ». Le formateur a cité les outils, attitudes et connaissances que les enseignants d'EPS devraient avoir pendant l'enseignement :

- Il y a deux sortes de capacités que l'enseignant doit posséder : la capacité à l'enseignement et la capacité à l'organisation.
- Dans cette sous partie, nous avons étudié les différentes sortes de communication dont les cinq sortes ci-après : la communication verbale, la communication non verbale, le feed-back positif, quand la communication ne passe pas et comment améliorer ses capacités d'écoute.

Enfin, il nous a expliqué comment on devra mener bien notre enseignement, le titre de ce thème s'intitule « La démarche pédagogique ». Il a explicité les trois points fondamentaux de la démarche pédagogique dont le premier c'est de partir du niveau des élèves et/ou des joueurs. Le deuxième c'est de faire progresser la situation c'est-à-dire du facile au difficile ou du simple au complexe. Et le troisième c'est les différentes étapes quand on utilise l'approche par situation. Il nous a mentionné l'utilité de ce dernier car le volley-ball est classé dans la catégorie des activités ouvertes.

Nous avons bien mentionné à la fin de ce paragraphe que tous les thèmes que nous avons abordés dans cette formation sont suivis toujours de la pratique sur terrain.

4-2-2 Plan de travail

Ce paragraphe nous a montré comment nous allons mener cette recherche. Au début nous avons déjà consulté quelques enseignants pratiquants ou habiles à l'enseignement du volley-ball pour ne pas dire motivé quant à la pratique de cette discipline pendant le programme d'EPS au niveau scolaire. Enfin, nous avons obtenu quatre écoles volontaires.

Les activités à faire :

- Le stage que nous avons effectué s'est déroulé durant la période de vacances de noël (Décembre 2010). Les enseignants d'EPS dans les quatre écoles pilotes sont censés pratiquer le cycle de volley-ball pendant les deux derniers trimestres (Janvier- Juin) durant les heures d'EPS. Puis ils utilisent les outils qu'ils viennent d'acquérir lors du stage.
- Pour l'évaluation à mi-parcours de ce programme, ils devraient arriver à organiser des compétitions interclasses avant la fin du 2^{ème} trimestre du calendrier scolaire (fin Mars 2011). Ces rencontres seront réservées aux meilleurs de chaque classe.
- Puis pour conclure ce programme, les enseignants en collaboration avec la ligue de volley-ball doivent organiser une compétition inter-établissements avant le 1^{er} examen officiel (CEPE). Cette activité est strictement réservée aux écoles pilotes et les meilleurs de chaque établissement seulement doivent participer à cette rencontre.

4-3 ECHANTILLONNAGE

Comme nous l'avons dit auparavant, ce programme est centré aux élèves de 13 ans et moins. Grâce à ce principe, nous avons choisi les 2 premiers niveaux dans les collèges dont la classe de 6^{ème} et 5^{ème} de chaque école pilote.

- Collège Sainte Jeanne d'Arc : 3 classes de 6^{ème} et 2 pour le 5ème (5 classes)
- Collège Sait Gabriel : il a 6 classes à chaque niveau (12 classes)
- Collège Marie Auxiliatrice : il possède 2 classes à chaque niveau (4 classes)
- Collège Radama Rasalimo: il n'a qu'une classe pour les 2 niveaux (2 classes)

4-4 COLLECTE DES DONNEES

4-4-1 Dépouillement des listes des élèves

En procédant au dépouillement des listes nominatives de chaque classe concernée à ce programme, nous avons pu établir deux types de tableau. Le premier nous amène à récapituler les effectifs dans chaque niveau dans la liste mère de l'établissement. Le second permet de voir le nombre des élèves participant au perfectionnement pour les prochaines activités (interclasses).

4-4-1-1 Effectif par école

Tableau n°14 : effectif des élèves ciblés dans le programme volleyball à l'école

ETABLISSEMENT	GARCONS	FILLES	TOTAL
R. RASALIMO	25	24	49
St GABRIEL	278	308	586
SJA	112	95	207
Mie Aux	95	124	219
TOTAL	510	551	1061

(Source : *Dépouillement des listes nominatives de chaque classe, Année scolaire : 2010-2011*)

Le tableau suivant nous montre les effectifs des participants des rencontres interclasses dans chaque école de volley-ball que nous avons implantées dans la circonscription scolaire de Mahajanga I.

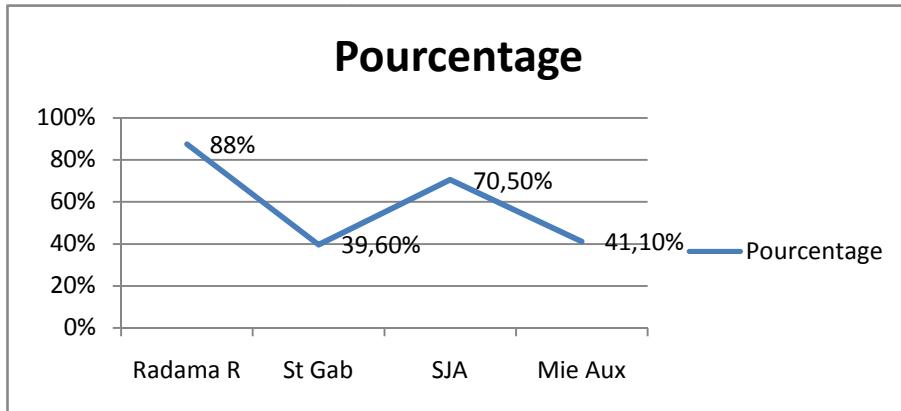
Tableau n°15 : effectif des élèves participants au tournois inter classes

ETABLISSEMENT	GARCONS	FILLES	TOTAL
R. RASALIMO	21	21	42
St GABRIEL	118	122	240
SJA	23	67	90
Mie Aux	48	51	99
TOTAL	210	261	471

(Source : les responsables techniques de chaque école)

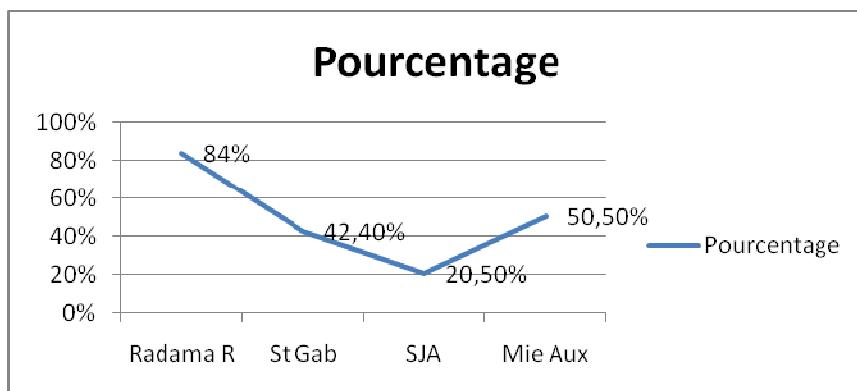
Les schémas présentés ci-dessous nous permettrons de voir les taux de participations des élèves de chaque école par catégorie de sexe ;

Figure n°2 : Taux de participation pour les filles



(Source : les responsables technique de chaque école)

Figure n°3 : Taux de participation pour les garçons



(Source : les responsables technique de chaque école)

4-4-1-2 Distribution statistique des âges des apprenants

Après le dépouillement, nous avons établi la distribution statistique des âges des participants par établissement. Ces tableaux nous permettent de déterminer les effectifs des apprenants de chaque catégorie d'âge et de sexe. Ils nous présentent dans ses lignes les différents âges des apprenants. Et dans ses colonnes, nous allons voir les effectifs des élèves et le pourcentage dans chaque catégorie de sexe.

- Distribution statistique des âges des apprenants du collège Radama Rasalimo:

Tableau n°16 : distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Radama Rasalimo

AGES	Garçons	%	Filles	%	Total
13 ans	12	57.1	12	57.1	24
12 ans	09	42.8	09	42.8	18
total	21	50	21	50	42

(Source : le responsable technique de l'école)

Dans cette école, nous pouvons lire verticalement que sur 42 élèves, 24 d'entre eux soit 57.1% sont âgés de 13 ans et 18 autres soit 42.8% ont âgés de 12 ans.

- Distribution statistique des âges des apprenants du collège Saint Gabriel :

Tableau n°17 : distribution statistiques des âges des apprenants du collège Saint Gabriel

AGES	Garçons	%	Filles	%	Total
13 ans	57	48.3	57	46.7	114
12 ans	49	41.5	54	44.2	103
11 ans	12	10.1	09	7.3	21
10 ans			01	0.8	01
9 ans			01	0.8	01
total	118	49.1	122	50.8	240

(Source : le responsable technique de l'école)

Les catégories d'âges des apprenants varient entre 9 à 13 ans. Nous voyons que chez les garçons cette variance n'est qu'entre 11 et 13 ans. Sur les 240 élèves, 114 sont âgés de 13 ans, 103 à 12 ans, 21 ont 11 ans et un 10 ans et un autre 9 ans.

- Distribution statistique des âges des apprenants du collège Sainte Jeanne d'Arc :

Tableau n°18 : distribution statistiques des âges des apprenants dans le collège Sainte Jeanne d'Arc

AGES	Garçons	%	Filles	%	Total
13 ans	10	43.4	29	43.2	39
12 ans	13	56.5	38	56.7	51
total	23	25.5	67	74.4	90

(Source : le responsable technique de l'école)

Dans cette école, nous voyons le déséquilibre aux effectifs total entre les deux sexes dont 23 garçons et 67 filles. En un seul coup d'œil, nous pouvons tirer qu'il y a 39 apprenants qui sont âgés de 13 ans et 51 âgés de 12 ans.

- Distribution statistique des âges des apprenants du collège Marie Auxiliatrice :

Tableau n°19 : distribution statistiques des âges des apprenants du collège Marie Auxiliatrice

AGES	Garçons	%	Filles	%	Total
13 ans	21	43.7	22	43.1	43
12 ans	24	50.0	23	45.0	17
11 ans	03	6.2	4	7.8	7
10 ans	-	-	1	1.9	1
9 ans	-	-	1	1.9	1
total	48	48.4	51	51.5	99

(Source : le responsable technique de l'école)

L'âge des apprenants dans cette école varient entre 9 à 13 ans. Nous apercevons qu'il y a 2 élèves moins âgés, l'un 9 ans et l'autre 10 ans. A part eux, il y a 7 élèves âgés de 11 ans. Les 47 autres sont tous âgés de 12 ans et les 43 restes ont 13 ans.

En récapitulant tous les données obtenues par les 4 écoles de volley-ball que nous avons implantées durant cette expérimentation, nous pouvons dresser le tableau ci-dessous :

Tableau n°20 : récapitulation des âges des apprenants

Etablissements	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	13 ans	TOTAL
<i>Radama R.</i>	-	-	-	18	24	42
<i>St Gabriel</i>	1	1	21	103	114	240
<i>SJA</i>	-	-	-	51	39	90
<i>Mie Aux</i>	1	1	7	47	43	99
TOTAL	2	2	28	219	220	471

(Source : les responsables techniques des écoles)

En lisant ce tableau, nous voyons qu'il y a 2 élèves seulement sont âgés de 9 ans et pareil pour la classe d'âge des 10 ans. Dans la catégorie d'âge de 11 ans, il en a 28 apprenants. Les deux classes qui portent la majorité des apprenants ce sont celles de 12 ans et 13 ans. Dans la première, il y a 219 apprenants et la dernière possède 220.

D'une façon plus claire, on peut encore séparer les deux catégories de sexes. Les diagrammes représentés ci-dessous nous représentent la série statistique d'âge des apprenants.

4-4-2 Rapport d'activité lors des tournois interclasses

4-4-2-1 Collège Saint Gabriel

- Effectif des participants

Cette école possède le plus grand nombre de participants :

Tableau n°21 : effectif des participants par classe du collège Saint Gabriel

	Effectifs des garçons		Effectifs des filles	
	Nbre des élèves	Nbre équipes	Nbre des élèves	Nbre équipes
6 ^{ème} I	10	2	12	3
6 ^{ème} II	10	2	12	3
6 ^{ème} III	12	3	9	2
6 ^{ème} IV	10	2	9	2
6 ^{ème} V	9	2	10	2
6 ^{ème} VI	10	2	12	3
TOTAL	61	13	64	15
5 ^{ème} I	8	2	10	2
5 ^{ème} II	9	2	8	2
5 ^{ème} III	9	2	11	2
5 ^{ème} IV	12	3	10	2
5 ^{ème} V	10	2	10	2
5 ^{ème} VI	9	2	9	2
TOTAL	57	13	48	12

(Source : le responsable technique de l'école)

Le responsable technique de cette école a organisé la compétition en deux phases :

- 1^{ère} phase : rencontre entre les mêmes niveaux ; un tournoi réservé pour les 6 classes de 6^{ème} et un autre pour les 5^{ème}.
- 2^{ème} phase : les 2 premiers de chaque poule pendant la 1^{ère} phase ont participé à cette phase.
- Règlement de compétition :

- Rencontre 4 # 4
- 2 sets gagnants de 15 points pour les phases éliminatoires
- 2 sets gagnants de 20 points lors des phases finales
- Réalisation du tournoi
 - Les compétitions de la 1^{ère} phase pour les 6^{ème}

Il a 13 équipes masculines et 15 féminines. Chez les garçons, il a 3 poules de 4 et/ou 5 équipes. Par contre chez les filles, il a 4 poules de 4 et/ou 3 équipes.

A la fin de cette 1^{ère} phase, il a 6 équipes masculines et 8 pour les filles qui ont passé à la 2^{ème} phase.

- Les compétitions de la 1^{ère} phase pour le 5ème

Lors de la sélection de ses élèves, il a réussi à réunir 13 équipes masculines et 12 équipes pour les filles. Chez les garçons, il a pu construire 3 poules de 4 et/ou 5 équipes et 3 poules de 4 équipes chez les filles. A propos de l'effectif des équipes qui ont passé à la 2^{ème} phase, il y a 6 équipes masculines et 6 féminines.

- La 2^{ème} phase de ce tournoi

Pour les garçons : il a 6 équipes venant du tournoi des élèves de la classe de 6^{ème} et 6 autres de la classe de 5^{ème}. Au total, il y a 12 équipes masculines qui ont participé à la 2^{ème} phase de cette compétition interclasses dans cette école.

Distribution de poule : il y a 4 poules de 3 équipes de chaque.

Le responsable organise ce tournoi sous forme de championnat. Les 2 premiers de chaque poule pendant la phase éliminatoire ont participé à la phase finale.

Pour les filles : organisé identique comme les garçons. Mais la distribution des équipes dans les 4 poules ne sont pas pareil car les filles ont reparti en 14 équipes. Il y a 2 poules de 3 équipes et 2 autres de 4 équipes.

4-4-2-2 Collège Marie Auxiliatrice

- L'effectif des participants

Tableau n°22: effectif des participants par classe du collège Marie Auxiliatrice

	Effectifs des garçons		Effectifs des filles	
	Nbre des élèves	Nbre équipes	Nbre des élèves	Nbre équipes
6 ^{ème} A	14	4	12	4
6 ^{ème} B	13	4	12	4
5 ^{ème} A	10	3	15	5
5 ^{ème} B	11	3	12	4
TOTAL	48	14	50	17

(Source : le responsable technique de l'école)

- Règlement de compétition
 - Match à 3 # 3 avec possibilité d'un(e) remplaçant(e)
 - Match à gagner à 2 sets de 20 points
 - Match de poule : tous le monde rencontre tous le monde (phase éliminatoire)
 - Les 2 premiers de chaque poule passent à la phase finale
- Réalisation du tournoi :
 - Chez les garçons, il a 14 équipes distribué en 4 poules de 3 et/ou 4 équipes. Après la 1^{ère} phase, il a 8 équipes qui ont passé directes au 1/4 de final.
 - Chez les filles, il a 17 équipes. Il a pu construire 4 poules de 4 et/ou 5 équipes. La suite c'est la même organisation que chez les garçons.

4-4-2-3 Collège Sainte Jeanne d'Arc

- Effectif des participants

Tableau n°23 : effectif des participants par classe du collège Sainte Jeanne d'Arc

	Effectifs des garçons		Effectifs des filles	
	Nbre des élèves	Nbre équipes	Nbre des élèves	Nbre équipes
6 ^{ème} A	3	1	15	5
6 ^{ème} B	4	1	15	5
6 ^{ème} C	9	3	13	4
5 ^{ème} A	4	1	8	2
5 ^{ème} B	3	1	16	5
TOTAL	23	7	67	21

(Source : le responsable technique de l'école)

- Règlement du tournoi
 - Match à 3 # 3
 - Match gagné à 2sets de 20 points
 - Match de poule pour les filles : les 2 premières de chaque poule ont disputé la phase finale. Pour les garçons, c'est une poule unique et les 2 premières disputent la finale.
- Réalisation du tournoi
 - Chez les garçons : chaque équipe a fait 6 matchs, il y a 21 matchs au total lors de cette phase préliminaire. Et on compte les points de chaque équipe : la victoire compte 1 point, défaite vaut 0. Enfin les 2 équipes qui ont plus de points ont rencontré à la finale.

- Chez les filles : les 21 équipes sont partagées en 4 poules de 5 et/ou 6. Les 8 équipes sortantes de la phase éliminatoire ont disputé le ¼ de final.

4-4-2-4 Collège Radama Rasalimo

- Effectif des participants

Tableau n°24 : effectif des participants par classe du collège Radama Rasalimo

	Effectifs des garçons		Effectifs des filles	
	Nbre des élèves	Nbre équipes	Nbre des élèves	Nbre équipes
<i>6^{ème}</i>	9	3	9	3
<i>5^{ème}</i>	12	4	12	4
total	21	7	21	7

(Source : le responsable technique de l'école)

- Règlement de compétition
 - Match à 3 # 3
 - Match gagné à 2 sets de 25 points
 - Tournoi à poule unique pour les 2 sexes.
 - Les 2 premières ont disputé la finale.
- Réalisation du tournoi : valable pour les 2 sexes, chaque équipe a disputé 6 matchs soit 21 au total. Les 2 premières ont allé à la finale.

En parallèle avec cette expérimentation, nous avons effectué aussi des enquêtes auprès des différents responsables du sport scolaire (MEN-MS) et aux responsables du volleyball fédéral (FMVB) pour mieux justifier notre argument sur l'initiation du volleyball en milieu scolaire.

4-4-3 Présentation des résultats d'enquêtes

TABLEAU 25 : Récapitulation des réponses aux questions 1-2-3-4-5-6

QUESTIONS	REPONSES	
	Nombres	Pourcentage
1- Existe-il une collaboration étroite entre les deux ministères (MEN/MS) pour améliorer le niveau du sport scolaire ? - OUI - NON	19 05	79,1 20,8
6 Formation ou encadrement des enseignants d'EPS ? - Oui - Non	00 24	00 100
7 Etes-vous le décideur des menus (formules) qu'on va se conquérir ? - OUI - NON	20 04	83,3 16,6
8 Est-ce que les concepteurs du sport scolaire a de la politique pour la réalisation du championnat ? - OUI - NON	23 01	95,8 04,1
les quelles ? *Vacances pour les enfants..... *Socialisation des enfants..... *Promouvoir et développement du sport.. *Promouvoir une discipline * Autres :	01/24 03/24 24/24 18/24 00/24	04,1 12,5 100 75 00
5- Certaines disciplines visent la continuité de son programme, n'est-ce pas valable pour toutes les disciplines ? - OUI - NON	23/30 07/30	76,6 23,3
6- Il existe des disciplines qui n'apparaissent qu'en niveau III, est-ce que cela convient à votre politique ? - OUI - NON	07/24 17/24	29,1 70,8

(Source : enquêtes auprès des responsables du sport scolaire au MEN et MS)

Sur les 24 enquêtés à propos de l'existence d'une collaboration entre le MES et MS pour l'amélioration du sport scolaire, 79,1% disent OUI et seulement 20,8% souligne l'absence de cette collaboration. Et sur la question relative à la formation ou encadrement des enseignants, 100% des réponses confirme l'inexistence de cette formation.

Au niveau de la décision à la conception des formules qu'on va conquérir au championnat sport scolaire, on a enregistré 83,3% qui disent OUI contre les 16,6%. Quant à la politique pour sa réalisation, la majorité des réponses justifient l'existence de la politique soit 95,8%. Et nous constatons qu'elle se concentre sur deux idées : 75% dit que c'est de promouvoir et développement du sport et l'autre c'est de promouvoir une discipline qui a confirmé par le 100% des voix.

Concernant la continuité du programme, 76,6% des enquêtés disent OUI que c'est valable pour toutes les disciplines. Par contre 23,3% affirme l'impossibilité de viser cette continuité pour toutes les disciplines. Par conséquences nous avons demandé leur avis a propos de l'existence des disciplines qui n'apparaissent qu'à la catégorie des athlètes au niveau III, 29,1% pensent que cela convient à la politique du sport scolaire. Alors que 70,8% disent NON.

TABLEAU N°26 : Récapitulation des réponses aux questions 7-8-9-10-11

QUESTIONS	REPONSES	
	Nombres	Pourcentage
7- Selon vous, à quel âge l'enfant doit débuter à des compétitions pour toutes les disciplines ?		
- 8 ans	06/30	20
- 10 ans	10/30	33,3
- 12 ans	14/30	46,6
- 14 ans	00/30	00
- 16 ans	00/30	00
- 17 ans et +	00/30	00
8- Quel genre d'installation sportive le MS a financé ?		
- Piste	04/08	50
- Terrain	07/08	87,5
- Clôture	01/08	12,5
- Gradin	01/08	12,5
9- Le MS invitent-elles les fédérations à détecter les jeunes talents en assistant au championnat national sport scolaire ?		
- OUI	08/08	100
- NON	00/08	00
Si vous avez répondu OUI, dans quelles disciplines ?		
- Basketball	08/08	100
- Football	08/08	100
- Handball	08/08	100
- Volley-ball	08/08	100

- Athlétisme	08/08	100
10- Combien de temps préconisez-vous pour une préparation correcte en vue de la participation aux compétitions internationales?		
- 10 jours	00/14	00
- 20 jours	01/14	07,1
- 30 jours	06/14	42,8
- 2 mois	05/14	35,7
- 6 mois	02/14	14,2
- 1 an	00/14	00
11- Votre objectif pour la participation au CJSOI ?		
Gagner le championnat.....	10/14	71,4
Voir les niveaux des îles voisines.....	04/14	28,5
Autres.....	00/14	00

(Source : enquêtes auprès des responsables du sport scolaire au MEN, MS et FMVB)

A propos de l'âge de l'enfant où il doit débuter la compétition, les réponses se partagent entre les trois catégories d'âges : 20% dit à 8ans, 33,3% confirme qu'à 10ans et 46,6% souligne qu'à l'âge de 12 qu'on doit initier l'enfant à conquérir par le biais du sport scolaire.

Les deux sujets suivants ont concerné seulement les responsables au niveau du MS. Il y a des installations sportives que le MS a financées : 50% dit oui sur la construction des pistes, 87% confirme que le ministère dote des terrains. Parmi ces installations, il y a encore le financement des clôture et des gradins qui n'enregistre que 12,5% de chaque aux voix des enquêtés. Concernant l'invitation du MS aux fédérations concernés lors des championnats sport scolaire, 100% des disent OUI et ils invitent toutes les disciplines à conquérir lors de ce sommet (HB- VB- FB- BB- Athlétisme).

Le thème suivant concerne aussi les responsables du MS et les dirigeants dans la FMVB. La durée de la préparation des jeunes talents viennent de détecter pour la participation à des compétitions internationales (CJSOI), la majorité des réponses préconise qu'il faut 30 jours confirmé par 42,8% des voix et 35,7% des réponses insiste jusqu'à 2mois. Alors quand on a posé de question sur leurs objectifs de participation à ce jeu CJSOI, 71,4% pense à gagner le championnat et 28,5% pour aller voir les niveaux des athlètes des îles voisines.

TABLEAU N° 27 : Récapitulation des questions réservées aux responsables de la FMVB

QUESTIONS	REPONSES	
	Nombres	Pourcentage
1- Avez-vous des centres régionaux de formations pour les jeunes ? - OUI - NON	00/06 06/06	00 100
2- Avez-vous un centre national de formation ? - OUI - NON	00/06 06/06	00 100
3- Quelles sont les différentes catégories pour les jeunes où vous avez centré votre activité pour l'année 2010 ? - U 12 - U 14 - U 16 - U 18 - U 20	00/06 01/06 03/06 02/06 03/06	00 16,6 50 33,3 50
4- Pour quelle catégorie d'âge la fédération projette-t-elle leurs activités pour les championnats de Madagascar 2011 ? - U 12 - U 14 - U 16 - U 18 - U 20	00/06 02/06 05/06 01/06 05/06	00 33,3 83,3 16,6 83,3

(Source : enquêtes auprès des responsables à la FMVB)

Concernant l'existence des centres de formations régionales ou nationales, aucune réponse mentionne que cette structure existe. Et a propos des activités de la FMVB de l'année 2010 centré aux catégories des jeunes, sur les jeunes d'U16, 50% de réponses confirme qu'ils ont organisé des compétitions nationales. C'est le même aux athlètes d'U20, il a réussi le 50% des voix des enquêtés. Quant aux autres catégories (U12, U14, U18), c'est la minorité des responsables ont travaillé à ces niveaux. Et cette année 2011, c'est encore identique à l'année passé.

TABLEAU N° 28 : Récapitulation des réponses aux questionnaires réservés aux responsables du sport scolaire au MEN

QUESTIONS	REPONSES	
	Nombres	Pourcentage
1- Dans les établissements suivants l'enseignement de l'EPS est confié à :		
- Primaire : instituteur	16/16	100
maître FOSEB	11/16	68,7
moniteur EPS	-	-
maître EPS	-	-
professeur EPS	-	-
- Secondaire : instituteur	-	-
maître FOSEB	-	-
moniteur EPS	16/16	100
maître EPS	16/16	100
professeur EPS	05/16	31,2
- Lycée : instituteur	-	-
maître FOSEB	-	-
moniteur EPS	-	-
maître EPS	07/16	43,7
professeur EPS	16/16	100
2- Est-ce qu'il y a une réunion préliminaire pour le choix des formules des prochains championnats national du sport scolaire?		
- OUI	16/16	100
- NON	00/16	00
3-Est-ce qu'il est possible de pratiquer toutes les disciplines sportives pour toutes les catégories au championnat sport scolaire ?		
- OUI	09/16	56,2
- NON	07/16	43,7
4-Sur les budgets de fonctionnement d'un établissement scolaire, existe-t-il une rubrique pour les matériels didactiques ?		
- OUI	16/16	100
- NON	00/16	00
5-Est-il équitable pour toutes les disciplines à enseigner ?		
- OUI	03/16	18,7
- NON	13/16	81,2
6-Pensez-vous qu'on peut améliorer le sport scolaire ?		
- OUI	16	100
- NON	00	00
7-Dans quel domaine peut-on améliorer ?		
- Catégories d'âge	18/30	60
- Nombre de disciplines	23/30	76,6
- Nombre de participants	26/30	86,6
- Conditions d'accueils	04/30	13,3
- La restauration	07/30	23,3
- L'organisation	21/30	70

(Source : enquêtes auprès des responsables du sport scolaire au MEN)

Sur les 16 responsables du sport scolaire au MEN, 100% des réponses soulignent que l'enseignement de l'EPS à l'école primaire est confié aux instituteurs titulaires de la classe, et 68,7% répond que ce rôle est confié aussi aux maître FOSEB. Au niveau du collège, 100% des voix disent que les moniteurs d'EPS et les maîtres d'EPS sont les enseignants à ce niveau, 21,2% d'entre eux mentionne que les professeurs d'EPS aussi sont qualifiés à ce poste. Au niveau lycée, 43,7% des réponses collectés pensent que les maîtres d'EPS peuvent occuper l'enseignement à cet établissement et 100% souligne que les professeurs d'EPS sont les responsables de l'enseignement à ce niveau.

Quant à la réunion préliminaire pour le choix des formules au prochain championnat sport scolaire, 100% confirme qu'il existe cette procédure. Or sur l'âge des participants, certaines disciplines n'ont pas pratiqué à toutes les catégories d'âges, 56,2% d'entre eux confirme que c'est possible de les pratiquer contre les 43.7% disent NON.

A propos du budget de fonctionnement de l'établissement scolaire, 100% des voix soulignent l'existence d'une rubrique pour les matériels didactiques. Mais 81.2% d'entre eux confirme qu'il n'y est pas d'équitable pour toutes les disciplines à enseigner.

Concernant l'amélioration du sport scolaire, 100% des réponses affirment que c'est nécessaire. Alors que sur les domaines qu'on doit améliorer, 76.6% de voix disent OUI sur le nombre de participants. A propos des catégories d'âges des athlètes, 60% favorise ce domaine. Quant au nombre des disciplines, 86.6 dit OUI et le dernier c'est l'organisation, 70% des réponses affirment que ce domaine doit améliorer.

CHAPITRE V

**INTERPRETATIONS
DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS**

5-1 INTERPRETATION

5-1-1 Le déroulement du stage

Au sujet de stage de formation, il a durée 3 jours. Nous avons centré le contenu de ce stage sur l'initiation du volley-ball et la stratégie pour diriger un entraînement chez les clubs. Quant à l'initiation, les thèmes abordés pendant ce temps sont tous liés à l'enseignement du volley-ball pendant le cours d'EPS à l'école. L'intervenant nous donne tous les outils nécessaires pour surmonter les obstacles rencontrés durant les séances d'apprentissage du volley-ball (plus précisément pour l'initiation). Parmi ces obstacles, nous allons citer quelques solutions apportées : les filets peuvent être remplacés par des cordes. Le problème d'insuffisance en nombre de ballons est résolu par des petits ballons gonflables et légers qui ne posent aucune difficulté pour les enfants à propos de son poids. De plus, ils sont beaucoup moins chers car ils ne coûtent que 600Ar à 1000Ar la pièce.

Quant à la gestion des groupes, lors de la pratique, nous avons vu comment gérer un tel effectif sur la surface disponible (exemple : un terrain de basket-ball peut se diviser en 10 petits de volley-ball en 1 # 1 ou 2 # 2).

Ensuite, sur les activités des écoles de volley-ball, le plan de travail que nous avons élaboré ensemble a été mené à cent pour cent, du moins la perception des responsables technique de l'école. Nous avons programmé deux activités majeures à part l'apprentissage durant l'année scolaire (interclasses et inter-établissement). Malgré tous les efforts des responsables techniques de ces 4 écoles, ceux-ci arrivent à organiser la rencontre interclasses dans leur établissements, même s'ils ont chacun leur façon de l'accomplir. Quant à la rencontre inter-établissement, cette activité n'a pas eu lieu, vu le facteur temps qui oblige les enseignants à aller participer dans différents examens officiels (BEPC, Baccalauréat). Il y a aussi des mésententes entre la ligue régionale de volley-ball et les écoles. Au début nous avons déjà fixé une période, programmé avant l'examen CEPE. Et la ligue a donné la parole d'être l'organisateur de cette activité. Or, elle n'a jamais fait aucune relance à propos de la réalisation.

5-1-2 Sur l'effectif des participants

Nous allons disséquer l'effectif de chaque école.

5-1-2-1 Collège Radama Rasalimo

Dans la liste mère de école, la population cible c'est-à-dire les élèves de la classe 6^{ème} et 5^{ème} ne comptent que 49 au total, qui se partagent en 25 filles et 24 garçons. Au début, nous avons mentionné que ce programme est réservé en particulier pour les élèves de 13 ans et moins. Après plusieurs séances d'enseignement, le responsable a relevé 42 de ces élèves pour poursuivre l'activité dont 21 élèves de chaque sexe. Vu le nombre de ces élèves au début, l'enseignant arrive à sélectionner 85% de ces apprenants pour participer aux rencontres interclasses.

5-1-2-2 Collège Saint Gabriel

Cette école possède 6 classes pour chaque niveau, et l'effectif dans chaque classe varie entre 43 et 54 élèves. Cependant, nous pouvons observer le surnombre des élèves intégré dans la fourchette que nous avons imposé au début. L'école possède 586 élèves dans la classe de 6^{ème} et 5^{ème} qui se repartissent à 278 garçons et 308 filles. Parmi ce grand nombre d'élèves, le seul responsable de ce programme n'a pas pu prendre que 17 à 22 élèves dans chaque classe pour participer aux interclasses qu'elle a organisés après l'apprentissage. Elle a réussi à réunir 240 élèves dont 40.9% de l'effectif total. Ce nombre est composé de 118 garçons et 122 filles.

5-1-2-3 Collège Marie Auxiliatrice

Ce collège a 2 classes dans chaque niveau que nous allons étudier. Les élèves sont au nombre de 219 dans la liste nominative de l'établissement dont 95 garçons et 124 filles. Parmi ces élèves, il y a 99 dont 47.8% de l'effectif total. Ce nombre se distribue au 48 garçons et 51 filles qui ont participé à la compétition que le responsable de l'école de volley-ball a organisée.

5-1-2-4 Collège Sainte Jeanne d'Arc

L'effectif des élèves dans chaque classe varie entre 40 et 45. L'établissement a 3 classes de 6^{ème} et 2 pour le 5^{ème}. Au total il a 207 élèves dont 112 garçons et 95 filles. Après la sélection des élèves pour participer aux interclasses, le responsable a relevé 90

élèves dont 23 garçons et 67 filles. Cet effectif vaut 43,4% de l'effectif total des élèves dans la classe que nous avons prévu d'étudier. Dans cette école nous apercevons le déséquilibre entre l'effectif des garçons à celui des filles. Car cette école centre leurs activités sur les filles beaucoup plus que chez les garçons.

En résumant toutes les données que nous avons apprises au niveau de chaque établissement, ce programme a touché 1061 élèves au début. Puis, après les efforts de chaque responsable de l'école de volley-ball, ils ont réussi à faire vivre une ambiance de compétitions au sein de ces élèves de même école. L'effectif total de participants est de 471 dont 44,3% de la population cible.

5-1-3 Interprétation sur la répartition des âges de ces participants

Dans cette partie, nous allons étudier la variance d'âge des apprenants et la population dans chaque catégorie.

5-1-3-1 Collège Radama Rasalimo

Ce collège a 21 garçons dont 9 dans la catégorie d'âge de 12 ans. Et les 12 restants ont 13 ans. Si on fait le pourcentage entre ces 2 classes d'âges par rapport à son effectif total, il y a 57,1% des garçons qui sont âgés de 12 ans et 42,8% de 13 ans.

Chez les filles, 9 d'entre elles sont âgées de 12 ans et celles qui ont 13 ans sont au nombre de 12. Leur pourcentage est identique à celui des garçons.

Pour conclure sur cette école, entre les 42 apprenants, il y a 18 élèves qui ont 12 ans et 24 autres âgés de 13 ans.

5-1-3-2 Collège Saint Gabriel

Grâce au nombre de section assez élevé dans chaque niveau, cet établissement a 240 participants lors du tournoi interclasse dont 40,9% de l'effectif total des élèves au début (liste mère). Ce nombre s'est partagé entre les 2 sexes de 118 garçons et 112 filles.

Chez les garçons, il y a 3 classes d'âges dont les 11 ans qui sont au nombre de 12 apprenants équivalent à 10,1%. La deuxième classe c'est les 12 ans. Ils sont au nombre de 49 soit 41,5% de leur effectif total. Le reste des apprenants sont au nombre

de 57, âgés de 13 ans soit 48,3% de l'effectif des garçons participant au tournoi. Nous voyons que les apprenants âgés de 13 ans sont plus nombreux que les autres classes d'âges.

Les filles sont au nombre de 122 dont se repartissent en 5 classes d'âges : 1 apprenant de 9 ans et une autre de 10 ans soit 0,8% de leur effectif. Dans la catégorie d'âge de 11 ans, 9 apprenants, soit 7,3% de la population totale. Les deux classes restants portent sur la majorité des apprenants : chez les filles de 12 ans dont 54, soit 44,2%. Et chez les filles qui ont 13 ans, elles sont au nombre de 57 soit 46,7% de l'effectif total. Dans cette école, le phénomène que nous avons vu dans l'école précédent se répète. Les apprenants se groupent dans les 2 classes d'âge les plus élevés (12 – 13 ans).

5-1-3-3 Collège Sainte Jeanne d'Arc

43,4% de l'effectif total des élèves inscrits dans les 2 niveaux soit 90 ont participé au tournoi interclasse organisé par le responsable. Ce nombre s'est partagé en 23 garçons et 64 filles. En premier lieu, ces chiffres nous révèlent un déséquilibre où l'écart s'avère trop flagrant entre l'effectif des garçons et celui des filles.

Ces 23 garçons se présentent en 2 classes d'âges différents. L'une celle des 12 ans, au nombre de 13 et l'autre 13 ans porte les 10 garçons restants. Par rapport à l'effectif total, les 13 apprenants de 12 ans représentent 56,5% de la totalité des garçons et les 10 élèves qui ont 13 ans, 43,4%.

Chez les filles, leur âge varie entre 12 et 13 ans. Sur les 67 apprenants de sexe féminin, il y a 38 élèves qui sont âgés de 12 ans soit 56,7%. Et celles de 13 ans au nombre de 29, qui représente 43,2% de la totalité des filles.

Si nous faisons le rapport entre l'effectif total des apprenants entre les 2 catégories de sexes, les garçons représentent 25,5% de la population contre les 74,4% des filles.

5-1-3-4 Collège Marie Auxiliatrice

Leurs participants sont au nombre de 99 dont 48 garçons soit 48,4% et 51 filles qui représentent 51,5% de la totalité.

Chez les garçons, leur âge se repartit en 3 classes. Les 11 ans au nombre de 3, soit 6,2% de l'effectif total. Il y a 24 garçons âgés de 12 ans soit 50% de leur effectif. Et ceux de 13 ans, au nombre de 21, équivalent à 43,7% de leur effectif total. De nouveau, ils sont regroupés dans 2 classes des plus âgées (12-13 ans).

Chez les filles, leurs âges se repartissent de 9 à 13 ans. Un apprenant est âgé de 9 ans soit 1,9% de l'effectif et un autre de 10 ans. Parmi la classe d'âge de 11 ans, 4 apprenants représentent 7,8% de leur totalité. Après, nous avons aperçu qu'il y a 23 filles âgées de 12 ans soit 45% et 22 autres qui ont 13 ans, équivalant à 43,1%.

Dans cette école, l'effectif des garçons et celui des filles est plus ou moins équilibré.

5-1-4 L'organisation des tournois

Chaque établissement scolaire a sa façon d'élaborer son organisation à propos de cette activité.

5-1-4-1 Collège Radama Rasalimo

Il y a 7 équipes de garçons et 7 de filles. Le tournoi se présente sous forme d'une poule unique chez les 2 catégories de sexes. Chaque équipe a effectué 6 matchs lors de la phase de poule et les 2 finalistes ont un match de plus. Cela implique que le nombre de matchs de chaque équipe varie entre 6 et 7. Au total, lors de cet évènement, les organisateurs ont pu organiser 22 matchs pour chacun de sexe.

5-1-4-2 Collège Saint Gabriel

Cette école a organisé le tournoi en 2 phases. En première, les 2 niveaux sont séparés comme un tour préliminaire.

Pour les élèves de 6^{ème}, l'organisation a obtenu 13 équipes garçons reparties en 3 poules de 4-4-5, et 15 équipes féminines qui se sont reparties en 4 poules de 4-4-4-3. Lors de cette 1^{ère} phase, 22 matchs ont pu se produire pour les garçons et 21 pour les filles.

Pour les élèves de 5^{ème}, on a pu construire 13 équipes masculines partagées en 3 poules de 4-4-3 et 12 équipes féminines distribuées en 3 poules de 4. Le nombre de matchs organisés comptent 22 chez les garçons et 18 chez les filles. Si on totalise les matchs durant cette 1^{ère} phase, on dénombre déjà 83.

Quant à la 2^{ème} phase de ce tournoi, par la qualification des 2 équipes premières lors du 1^{er} tour, on a obtenu 12 équipes masculines et 14 équipes féminines. Chez les garçons comme chez les filles, on les a partagées en 4 poules. Cela fait 19 matchs pour les garçons et 25 matchs pour les filles jusqu'à la finale. Ce qui nous donne 44 matchs autres lors de cette 2^{ème} phase du tournoi.

En récapitulant, il y a 63 matchs pour les garçons et 64 pour les filles. Et le nombre de matchs effectué par chaque équipe dépend de la phase où elle atteinte.

- Si une équipe est éliminée pendant la 1^{ère} phase, elle n'a pu effectuer que 2 à 3 matchs
- Si une équipe est éliminée pendant la phase de poule de la 2^{ème} phase, elle a déjà effectué en moyenne 5 à 6 matchs
- Si elle arrive en ¼, c'est un match de plus que le dernier décompte
- Si elle arrive en ½, c'est encore un de plus
- Et les 2 finalistes ont encore plus 1 match que les autres donc elles ont effectué 9 matchs au moins en tous.

5-1-4-3 Collège Marie Auxiliatrice

Lors de la sélection des participants aux interclasses, le responsable a pu relever 14 équipe garçons et 17 filles.

Chez les garçons, il a partagé en 4 poules de 4-4-3-3. Après les matchs de poules, les 2 premières de chaque poule ont disputé le ¼ de finale. Jusqu'à la finale, le nombre de matchs effectués sont montés à 25. En moyenne les équipes font entre 2 à 6 matchs.

Nous apercevons le déséquilibre entre les nombres de matchs effectués par équipe car il a organisé les poules suivant la contrainte temps. S'il organise ce tournoi masculin en 3 poules de 5-5-4, le nombre de match vécu par une équipe pendant la phase éliminatoire augmente.

Chez les filles, il y a 4 poules de 4-4-4-5, l'organisation est tout à fait égale à celle des garçons. Les 2 premières sont allées à la phase finale après les matchs de poule. Au total, il y a 35 matchs jusqu'à la finale. En moyenne une équipe a fait 3 à 7 matchs lors de cette compétition.

5-1-4-4 Collège Saint Jeanne d'Arc

Il y a 7 équipes masculines dans cette école. Le responsable les a mises dans une poule unique. Et les 2 premières après les matchs de poule ont disputé la finale. Quant au nombre de matchs organisés, il y a 21 matchs lors de la phase éliminatoire et plus 1 pour la finale. Au total, les garçons ont seulement disputé 22 matchs. A propos des matchs effectués par chaque équipe, ils varient entre 6 à 7 matchs. Nous voyons donc ici que, si le nombre d'équipe dans une poule est plus nombreux, le nombre de matchs effectués par chaque équipe augmente automatiquement.

Chez les filles, il y a 21 équipes divisées en 4 poules de 5-5-5-6. Pendant le tour préliminaire, il y a déjà 45 matchs, plus les 7 des phases finales. Cela fait 52 au total. Pour chaque équipe, les équipes féminines ont dû faire 4 à 7 matchs pendant ce tournoi.

Nous venons de voir l'interprétation des résultats qu'on a obtenus lors de l'expérimentation. Cela nous permet de lancer les discussions pour vérifier notre hypothèse.

5-2 DISCUSSION

Nous allons essayer de voir quels sont les impacts du volleyball à l'école pour les apprenants, les clubs et la ligue. Ainsi nous allons étudier le nombre des compétitions organisées et leurs niveaux de la pratique.

5-2-1 l'impact du volleyball à l'école :

Ce programme a pour objectif de remonter l'effectif des pratiquants de la discipline ainsi que la formation à long terme des athlètes(10) pour qu'on puisse avoir des athlètes compétitifs que ce soit au niveau national ou international. Mais comme nous avons évoqué au début, cette étude se limite seulement dans la partie d'initiation c'est à dire qu'on a centré notre travail à la masse de la population.

5-2-1-1 Au niveau des enfants

On a arrivé à changer la considération du volley-ball envers les enfants. Ils ont senti la praticabilité de cette discipline pour tous. Et comprendre que c'est un jeu d'opposition collectif où l'intérêt majeur est de faire des matchs et de se mesurer à l'adversaire dans le cadre des actions.

En grande partie, nous collectons d'énormes effectifs des débutants. Confronté aux conséquences d'une logique de cette activité, cette discipline ne reste pas seulement dans leur milieu scolaire.

5-2-1-2 Au niveau du sport scolaire

Nous avons déjà vu que cette structure a plusieurs niveaux. Notre objectif au début de cette recherche c'est d'atteindre les trois premiers niveaux où se manifeste le sport scolaire. Dans un premier temps, nous soulignons que l'inter établissement que nous avons organisé n'a pas eu lieu. Par contre, chaque établissement arrive à accomplir les deux premiers.

L'intra classe se produit toujours à chaque séance d'après les informations que les responsables de l'école ont reçues lors du stage que nous avons organisé. L'apprentissage se fait par des situations, cela les a permis de les faire des petites rencontres tout au long de leurs cours.

Quant à l'interclasse, la totalité de nombre des matchs qui se sont déroulés chez les garçons dans les quatre écoles monte à 132 contre les 166 des filles. Ces chiffres parlent déjà qu'il existe des organisations auprès des responsables techniques de chaque école. Par contre, lors de nos pré-enquêtes, seule 4 établissements y compris le lycée Philibert Tsiranana qui sont réguliers à l'organisation du tournoi de volleyball lors des dix dernières années.

Concernant l'organisation de l'inter établissement, si les responsables sont un peu motivés a propos de la nécessité de cette activité sur la vulgarisation. Le contrainte temps aussi empêche les organisateurs de l'accomplir car le créneau que nous avons posé dans le planning de travail se confondre aux différents examens officiels (EPS BEPC-BEP- BACC). Si ces travaux ont débuté dès la rentrée scolaire, nous pouvons confirmer qu'il n'y a pas de problème a propos de l'organisation de cette activité.

5-2-1-3 Au niveau de la ligue

Vu leurs problèmes rencontrés des responsables de la ligue sur l'insuffisance taux d'intégration des jeunes dans les clubs, après cette étude qui s'est déroulé devant leurs yeux, ils ont compris que la vulgarisation de cette discipline en milieu scolaire est

très bénéfique. D'après les enquêtes que nous avons effectuées aussi, si nous voulons avoir plus d'athlète, il faut commencer les enfants à la pratique du volley-ball dès leurs jeunes âges.

5-2-2 Nombre de compétition

Lors de notre expérimentation, le nombre de matchs effectués par équipe varie entre 2 et 9. Certaines écoles ont regroupé leurs équipes dans une poule et sont arrivé à monter le nombre de matchs joués. C'est le cas du collège Radama Rasalimo (filles et garçons) et les équipes masculines du collège Saint Jeanne d'Arc.

Par contre sur le cas du collège Saint Gabriel, il a gagné à réunir beaucoup de participants. Alors que certaines équipes n'ont pu faire que 2 matchs seulement. Nous tirons notre intention à la façon que le responsable a organisé le calendrier et la construction des poules. Le fait que le nombre de poule augmente cela provoque à la diminution des matchs joué par équipe.

D'après le tableau ci-dessus, nous avons élaboré la moyenne entre l'équipe qui fait le moins de matchs et celle qui a effectué le plus grand nombre de match pour pouvoir trouver les lacunes par rapport à notre cadre de référence. Nous voyons que la moyenne varie entre 4 et 6 matchs. Cet effectif vaut au nombre des matchs effectués par équipe pendant une année scolaire.

Le principe que nous allons référer c'est le cas du cadre de référence par stade de développement du volleyball Québécois(12). Chez eux, les athlètes de 13ans et moins sont bien classifiés dans la catégorie des initiateurs. Dans cette cadre ce qui nous concerne c'est le nombre de matchs effectués de ces athlètes pendant une saison.

Tableau n°29 : cadre de référence du développement par stade du volleyball Québec

STADE DE DEVELOPPEMENT →	INITIATION			TOTAL
Age (catégorie)	13 -			
Catégorie scolaire	Mini-volley			
Période	PP1	PP2	COMP	
Nombre de compétitions	2	3	5	10
Volume horaire	42h	24h	30h	
Volume par semaine	6h			15 semaines

(Source : plan de développement de l'excellence sportive VBQ)

Les objectifs généraux de ce stade de développement c'est d'utiliser des petits jeux, relais, jeux concours. Puis adapter et modifier l'activité sportive (mini-volley 4vs4). L'enfant doit avoir du plaisir et climat de joie et d'introduire les formes gestuelles.

Enfin, on utilise la compétition comme forme d'apprentissage et développe la coordination, l'agilité, l'équilibre et la vitesse de l'enfant. En lisant ce tableau ci-dessus par rapport aux compétitions vécus par les élèves du volleyball à l'école que notre recherche a centré, nous voyons des différences trop marqué pour les certains organisations. C'est le cas où une équipe ne fait que 2 matchs pendant l'année scolaire. Par contre, pour ceux qui ont la chance d'être groupé dans une poule unique ou ceux qui sont arrivés jusqu'au sommet de la phase finale, elles ne sont pas très loin de ce cadre. Car ces équipes ont joué entre 6 à 9 matchs.

Quant au volume horaire de la pratique, nous avons travaillé ces enfants pendant les 2 derniers trimestres de l'année scolaire durant leur cours d'EPS qui se traduit en moyenne 8 semaines plus 1h de sport scolaire. Au total, leur volume annuel arrive

jusqu'à 24h de travail. Par rapport au cadre de développement du VBQ, nous devrons améliorer beaucoup le volume de travail si nous voulons avoir de bons résultats.

5-2-3 Recrutement des apprenants

Dans l'école primaire, même si l'EPS est figurée dans l'emploi du temps, les instituteurs n'ont pris aucun risque de faire sortir leurs élèves dans la cour. Pour ne pas prendre de risque à la gestion de leur sécurité ou à l'insuffisance de l'espace à travailler sans oublier les manques d'adaptation à l'absence des matériels didactiques. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de travailler auprès des collèges. Alors que dans cette catégorie d'institution, c'est très rare de trouver des élèves moins de 10ans pour faire du volley dans les écoles. Par conséquence, nous avons dû monter notre critère de recrutement au niveau de l'âge de ces apprenants.

Au niveau de leur effectif, nous avons pu avoir 1061apprenants qui se repartissent dans des 4 écoles soit 23 sections. Lors de la sélection des participants en vue de participer aux tournois interclasses, les responsables ont pu avoir 471 élèves. Vu le nombre des apprenants bénéficiés du programme, nous espérons de voir l'évolution du nombre de pratiquants du volley-ball dans cette région pour l'année à venir. Et si ce programme s'étalera dans tout l'établissement qui possède des espaces et infrastructures praticables à cette discipline on pourra dire que le volleyball ne manquera plus de relève. Mais à ce stade d'évolution, nous susciterons la participation massive des établissements primaires pour qu'on pourra descendre les catégories d'âge des initiateurs jusqu'aux élèves de 8 à 10ans. C'est ainsi les réponses de notre enquête auprès des responsables du sport scolaire au MEN et MS et à la FMVB justifie que l'enfant doit s'initier aux compétitions par le biais du sport scolaire entre 8 à 12ans. Or la réalité ne correspond pas à cette théorie. Nous avons vu que ces responsables et techniciens dans le domaine de l'éducation ou sport ont compris l'âge favorable où l'enfant doit initier à la pratique des activités physiques. Alors que jusqu'à ce jour, nous n'apercevons aucune initiative de leur part.

5-2-4 Discussion par rapport au stade de développement de l'enfant

La majorité de l'enfant ont 12 et 13 ans. Par contre le mini sport doit débuter à l'âge de 6 à 7ans. A cet âge, on doit insister beaucoup sur les activités permettant de compléter les acquisitions de l'équilibre, de la coordination et de l'orientation. C'est à

partir de 9ans qu'ils ont le gout des compétitions et à 11ans ils sont capables de se projeter vers des objectifs à atteindre. Donc, si nous voulons bien préparer nos athlètes, nous devrons les commencer dès l'âge de 6ans.

5-2-5 Discussions par rapport à la planification de carrière des athlètes

Selon le programme LTDA, les enfants entre 6 à 9ans sont équivalents à la catégorie des fondamentales. Le but c'est de donner le goût et plaisir de participation aux activités qu'on les réserve. La deuxième étape, réservée aux enfants de 9 à 12ans qui devront commencer à apprendre des gestes techniques propre au volleyball. Ce principe nous vérifie encore que l'âge de recrutement des apprenants pour l'initiation doit s'abaisser par rapport aux élèves de 13ans et moins qu'on a choisi.

5-2-6 Discussions par rapport aux facteurs de la performance sportive

La performance d'un athlète est conditionnée à 4 variables selon les scientifiques : les capacités motrices, l'aptitude technique, les caractères physisques et les éléments psychologiques et comportementaux. Ces variables ont chacune des périodes où on le travail beaucoup plus tout au long de sa formation. Ceci nous approuve que l'entraînement des jeunes enfants ne doive pas être calqué à partir de celle des adultes. Ainsi on devra exiger les minimum de niveau de formation pour les entraîneurs des petites catégories car la réussite de ces enfants dépend sur la spécificité de leurs contenus programmes.

5-3 SUGGESTIONS

5-3-1 Vulgarisation

Vulgariser le volleyball, c'est mettre à la portée des établissements scolaire une section qui pratique la discipline en tant qu'activité physique et sportive comme les autres disciplines courantes. L'essentiel est de faire connaître et de mettre à la portée des élèves le volleyball. Cette vulgarisation ne peut se réaliser sans l'appui à la réalisation du projet de l'établissement. Une meilleure compréhension des premiers responsables de l'école serait un atout dans l'implantation de cette activité.

Quand nous parlons de la pratique des activités physiques et sportives chez les jeunes, nous savons tous qu'elle s'effectue en majeure partie dans les établissements scolaires²³⁾. Même en dehors des heures de classe, durant leur temps libre, les jeunes s'adonnent aux activités physiques et sportives les plus diversifiées. Ces activités ont des caractères ludiques, ce sont des pratiques libres soumises à des règlements adaptés suivant la convenance du groupe. Mais en général, c'est au niveau des établissements scolaires que ces jeunes peuvent être vraiment encadrés tout au long de l'année en pratiquants des activités plus orientées.

A part cette forme de vulgarisation, nous pouvons aussi procéder à la vulgarisation dans les quartiers ou dans les clubs⁽²⁴⁾. En outre la vulgarisation doit être suivie d'une politique de relève.

5-3-2 Politique de relève

En matière de sport, on doit toujours prévoir l'indisponibilité, la contre-performance et le vieillissement des athlètes. Ainsi l'instauration des pépinières s'avère indispensable. Il faut prévoir dès aujourd'hui le départ de nos grands joueurs par la formation des jeunes qui constitueront les meilleures équipes plus tard.

Pour favoriser cette politique, nous devrons cibler plus particulièrement les apprenants dans les écoles primaires. Si nous voulons atteindre l'objectif d'avoir de l'élite performante, la formation de ces jeunes devra suivre les cadres de références.

5-3-3 Sur le plan de l'organisation

L'équipe fédérale et les responsables doivent concentrer leurs efforts pour vulgariser la pratique du volleyball au niveau national. Ils devront aussi s'atteler à rechercher les moyens qui constituent le point central pour tout développement d'un sportif⁽¹⁹⁾.

Ceci va se faire en recherchant des partenaires et de sponsors qui pourront financer leurs activités. Au niveau local et régional, les clubs devront solliciter des aides et des subventions auprès des collectivités locales et des bonnes volontés afin de pouvoir suivre ou de concrétiser leurs activités. Ceci va leur permettre de prendre en

compte la petite catégorie dans leur plan de relance de cette discipline. Il s'avère aussi nécessaire d'installer des centres de formation, des terrains et de monter des équipes dans certaines localités, de multiplier les écoles de sport et les compétitions locales, régionales et nationales pour garantir une bonne relève.

Les acteurs de la discipline devront faire aussi une planification de leurs activités pour mieux conduire la formation des jeunes joueurs. Dans le cadre de la formation du jeune joueur, cette planification devra s'inscrire prioritairement dans le long terme, c'est-à-dire qu'elle doit s'organiser sur l'ensemble de la formation du joueur, de son entrée dans le système volleyball à sa maturité.

Nous pensons que cette conception nécessite une prospective relative aux jeunes qui devrait progressivement s'affiner par l'amélioration des moyens et des principes de détection mais également se massifier par la vulgarisation et la simplification de certains moyens d'évolution et la détection. Dans ce sens, il serait normale dans le même temps, de mettre en place des moyens sophistiqués relatifs aux élites qui permettront sans doute plus tard d'améliorer la prévision et la même la planification pour de nombreux clubs.

A court terme, la planification de la formation, doit tenir compte de la structure, du calendrier des compétitions et des différent contraintes que subit le joueur. Dans cette perspective, nous pensons que les compétitions peuvent varier considérablement selon le niveau de pratique de l'équipe, selon la catégorie, selon la ou les structures où évoluent les joueurs.

Les ligues devront organiser des championnats régionaux de jeunes structurés selon une, deux ou trois phases. Aussi, la mise en place des centres régionaux de formation devrait transformer les conditions d'entraînement et de compétitions pour les pensionnaires, mais également pour les autres. Ceci peut se faire approximativement par des week-ends de compétition et de stages.

Ainsi, nous considérons que c'est à partir des situations concrètes que se planifie la formation des joueurs. Cette planification doit permettre de gérer au mieux la corrélation entre les objectifs, les contraintes de calendriers et d'entraînement ainsi que les contraintes d'études. Nous pensons aussi que l'instance fédérale devra encourager les diplômés formés par le centre de développement à encadrer dans les clubs et de les associer aux prises de décision parce qu'ils sont bien placés pour souligner les problèmes dont souffre le volley-ball à la base.

De cette façon, les techniciens ne doivent plus s'occuper simplement du produit final c'est-à-dire la performance accomplie par le volleyeur, mais ils prendront en compte également l'ensemble des processus qui amène à cette performance donnée.

En ce sens, nous incitons les acteurs de la discipline à tenir compte des différents éléments dans l'efficacité de l'entraînement d'un sportif, qui selon **Platonov** dans *l'entraînement sportif* (1988)), dépend de la gestion des éléments suivants :

- L'organisation du processus d'entraînement ;
- Les conditions matérielles et techniques de la préparation ;
- Le suivi médical ;
- Le suivi scientifique de la préparation ;
- Les systèmes de compétitions ;
- Le niveau de connaissances spécifiques et maîtrise pédagogique de l'entraîneur ;
- Le degré d'auto perfectionnement de l'athlète

5-3-4 Sur le plan technique

L'activité physique pour les enfants et les adolescents ne doit pas être un entraînement pour les adultes. Certes, leur entraînement nécessite une programmation systématique à long terme ; mais les objectifs, les contenus et les méthodes d'entraînements diffèrent sur des points de ce qui conviennent aux adultes. Les problèmes d'adaptations à l'âge et au niveau de développement et projection à long terme doivent rester le souci primordial. Cette projection à long terme incombe en général à la fédération sportive. C'est ainsi que la direction technique nationale doit mettre en place un programme technique adapté à chaque catégorie de joueurs. Les techniciens, à leur tour, doivent s'inspirer de ce programme pour élaborer des programmes et des tâches à court terme. En ce sens, nous considérons qu'à chaque tranche d'âge correspondent des tâches pédagogiques spécifiques et présente des particularités de développement. Ces programmes devront être sous forme de fascicules pédagogiques avec des modèles de perfectionnement pour chaque catégorie.

En plus, l'instance fédérale devrait aussi inciter les techniciens qui sont dans les clubs à descendre à la base pour l'efficacité de nos joueurs. D'ailleurs, beaucoup de techniciens nous ont fait part des défaillances notées au niveau des activités collectives

et de certaines perturbations visibles dans les schémas tactiques mises en place par des équipes. A ce niveau, il faudrait que les intervenants mettent l'accent sur la base du volley-ball : la maîtrise des postes de jeu, surtout la passe car nous avons senti le besoin d'un très grand travail supplémentaire. Ils doivent diversifier les capacités techniques et tactiques des jeunes en renforçant leur mental.

5-3-5 La formation des cadres

Avec l'ampleur que connaît le sport de nos jours, il serait souhaitable que la ligue, en collaboration avec la Fédération Malagasy de volley-ball organise des séminaires en gestion, en administration et en management pour les dirigeants de clubs.

Cependant, il faudra revoir le niveau intellectuel des entraîneurs car les progrès réalisés de nos jours dans les domaines de la psychologie et de physiologie ont davantage orienté l'entraîneur sportif à se familiariser aux données scientifique :

- Organiser des cellules pédagogiques dont les thèmes vont graviter autour du volley-ball.

-L'organisation des stages de recyclages animés par les conseillers pédagogiques devront avoir lieu au moins deux fois dans l'année. Ceci pourrait permettre d'apporter aux enseignants sur place les orientations nouvelles dans la pratique du volley-ball.

CONCLUSION

Actuellement à Mahajanga, le volleyball traverse une période difficile dans tous les domaines. Les clubs ne s'évoluent pas, la ligue n'arrive à organiser aucunes activités pour la promotion de cette discipline et les athlètes deviennent de plus en plus moins nombreux. D'après cette perspective qu'on a fait l'objet de notre recherche. Nous avons essayé d'apporter notre contribution sur la relance et la vulgarisation du volleyball. Par l'implantation des écoles du volleyball dans des établissements scolaires, nous pouvons tirer que les premiers résultats sont importants. L'achèvement des programmes d'activités que nous avons prévu nous montre la rentabilité et l'utilité de ces écoles sur le plan vulgarisation et sur le plan de prévoir des relèves. D'autant plus, ces écoles ont démontré la faisabilité de la pratique de cette discipline dans le programme d'EPS et pendant l'activité du sport scolaire.

Concernant les catégories d'âges des apprenants, nous avons choisi les 13ans et moins pour pouvoir travailler dans les collèges. Mais à l'avenir, si on arrive à intégrer les écoles primaires dans ce programme d'initiation au volleyball c'est sera beaucoup mieux. Car on pourra abaisser l'âge des apprenants jusqu'à 10ans et moins. En suite, si l'encadrement de ces jeunes suit les cadres que nous avons vus en théorie, après 4ans ils seront devenir compétitifs à l'âge de 14ans. C'est pourquoi nous avons suggéré qu'il est indispensable de donner des formations ou stages continue au moins 2fois dans l'année aux enseignants d'EPS et les maître dans les établissements primaires.

En effet, nous espérons que ce travail pourra sensibiliser les divers responsables du sport que ce soit au niveau scolaire ou au niveau fédéral. A notre avis, la collaboration étroite entre ces entités est très utile dans l'organisation de toutes activités qui entourent cette discipline : formation, compétitions, ... c'est ainsi qu'on insiste sur les études de l'âge des apprenants et la motivation des formateurs facteurs de développement de l'initiation sportive. Nos réflexions nous conduisent à proposer quelques idées permettant à contribuer à l'amélioration de la formation à long terme des jeunes sur le développement du monde du volleyball. Cependant, ces suggestions ne sont pas complètes ou insuffisantes car la *perfection n'est pas de ce monde*. Ce n'est qu'une partie parmi tant d'autre. Nous espérons et souhaitons les efforts de chacun de nous sur l'amélioration du présent mémoire.

Il y a beaucoup d'autres facteurs qui peuvent relancer ou prévoir des relèves dans la pratique du volleyball. Tous ces facteurs interdépendant et exigent des études attentives de la part de nous futurs professeurs et initiateurs des sports. C'est à chacun de prendre part, selon sa capacité à l'entreprise de telles études.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	5
PRESENTATION DE LA RECHERCHE.....	5
1-1 LES CONSTATS.....	6
1-2 OBJET DE LA RECHERCHE.....	7
1- 3 INTERETS DE LA RECHERCHE	8
1-3-1 Les intérêts pour les enfants	9
1-3-2 Les intérêts pour les enseignants	9
1-3-3 Les intérêts pour les clubs	9
1-4 DELIMITATION DU SUJET	10
1-4-1 Dans l'espace.....	10
1-4-2 Dans le temps	10
CHAPITRE II.....	12
CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME.....	12
2-1 CADRE STRUCTUREL	13
2-1-1 La ligue régionale de volley-ball (LRVB) Boeny	13
2-1-1-1 De l'organisation	13
2-1-1-2 Des missions et attributions.....	13
2-1-1-3 Généralités :.....	14
2-1-1-4 L'administration de la ligue	14
2-1-1-5 Financement de la ligue.....	14
2-1-1-6 Développement et vulgarisation	15
2-1-2 Le volleyball en milieu scolaire	17
2-1-2-1 Les principes d'enseignement du volleyball	17
2-1-2-2 Les objectifs d'apprentissage	17
2-1-2-3 Les spécificités du volley-ball.....	18
2-1-2-4 La représentation du volley-ball chez les élèves	18
2-1-2-5 Le temps d'apprentissage	18
2-1-3 Le sport scolaire	19
2-1-3-1 Définition	20

2-1-3-2 Les buts du sport scolaire	20
2-1-3-3 Les objectifs du sport scolaire	20
2-1-3-4 La gestion du sport scolaire.....	20
2-1-3-5 L'aspect du sport scolaire.....	21
2-1-3-6 Le sport scolaire à MAHAJANGA	21
2-2 POSITION DU PROBLEME	23
2-2-1 Problèmes financiers	23
2-2-2 Problème de gestion de la classe	24
2-2-3 Problème sur l'absence de compétition.....	25
2-3 PROBLEMATIQUE.....	25
2-4 HYPOTHESES	26
CADRE THEORIQUE.....	27
3-1CARACTERISTIQUE DE L'ENFANT	28
3-1-1 stades de développement de l'enfant.....	28
3-1-1-1 De 0 à 18 mois.....	28
3-1-1-2 De 3 à 6 ans	29
3-1-1-3 De 6 à 12 ans	30
3-1-1-4 L'adolescence.....	31
3-1-2 I'évolution physique de l'enfant.....	32
3-2 LES ALIMENTS DE LA REUSSITE SPORTIVE	34
3-2-1 La motivation	34
3-2-1-1 Schéma inspiré du modèle de R. Viau	35
3-2-1-2 Les composantes de la motivation	36
3-2-1-3 Les indices de la motivation.....	37
3-2-2 La pédagogie	38
3-2-2-1 La mission de l'enseignant	38
* Au sein du système éducatif.....	38
* Dans la classe	39
* Dans l'établissement	40
3-2-2-2 Les principes pédagogiques	40
3-3-L'INITIATION A LA MATURITE SPORTIVE	41
3-3-1 L'âge favorable pour l'initiation au sport.....	41
3-3-1-1 De 3 mois à 5 ans : le baby sport.....	41

3-3-1-2 De 6 à 7 ans : le mini sport.....	42
3-3-1-3 De 8 à 12ans: l'âge d'or	42
3-3-1-4 La puberté, âge de transition	42
3-3-2 Planification de la carrière d'un joueur	43
3-4 LA PERFORMANCE.....	45
3-4-1- taille et morphologie en fonction de l'age en volley-ball	45
3-4-2 Les facteurs de la performance sportive.....	47
3-4-2-1 : Modèle d'Alderman (1974).....	48
3-4-2-2 Modélisation de la performance sportive élaborée par Weineck (1983).48	
3-5 LE SPORT A L'ECOLE.....	49
3-5-1 Badminton a l'école.....	49
3-5-2 Le tennis a l'école.....	50
3-5-2-1 Objectifs généraux du programme	50
3-5-2-2 Les obstacles à la pratique du tennis à l'école	51
3-5-2-3 Les avantages de la pratique du tennis à l'école	51
CHAPITRE IV	53
METHODOLOGIE	53
 4-1 PRESENTATION DE LA METHODE	54
 4-2 PROCEDES TECHNIQUES	54
4-2-1 Formation de remise à niveau	54
4-2-1-1 Population cible.....	54
4-2-1-2:Le contenu du stage.....	55
4-2-2 Plan de travail.....	56
 4-3 ECHANTILLONNAGE	56
 4-4 COLLECTE DES DONNEES.....	57
4-4-1 Dépouillement des listes des élèves	57
4-4-1-1 Effectif par école	57
4-4-1-2 Distribution statistique des âges des apprenants	58
4-4-2 Rapport d'activité lors des tournois interclasses	62
4-4-2-1 Collège Saint Gabriel	62
4-4-2-2 Collège Marie Auxiliatrice.....	65
4-4-2-3 Collège Sainte Jeanne d'Arc	66

4-4-2-4 Collège Radama Rasalimo	67
4-4-3 Présentation des résultats d'enquêtes	68
CHAPITRE V.....	74
INTERPRETATIONS.....	74
DISCUSSIONS ET SUGGESTIONS.....	74
5-1 INTERPRETATION	75
5-1-1 Le déroulement du stage.....	75
5-1-2 Sur l'effectif des participants	76
5-1-2-1 Collège Radama Rasalimo	76
5-1-2-2 Collège Saint Gabriel	76
5-1-2-3 Collège Marie Auxiliatrice.....	76
5-1-2-4 Collège Sainte Jeanne d'Arc	76
5-1-3 Interprétation sur la répartition des âges de ces participants.....	77
5-1-3-1 Collège Radama Rasalimo	77
5-1-3-2 Collège Saint Gabriel	77
5-1-3-3 Collège Sainte Jeanne d'Arc	78
5-1-3-4 Collège Marie Auxiliatrice.....	78
5-1-4 L'organisation des tournois	79
5-1-4-1Collège Radama Rasalimo	79
5-1-4-2 Collège Saint Gabriel	79
5-1-4-3 Collège Marie Auxiliatrice	80
5-1-4-4 Collège Saint Jeanne d'Arc	81
5-2 DISCUSSION	81
5-2-1 l'impact du volleyball à l'école :	81
5-2-1-1 Au niveau des enfants.....	81
5-2-1-2 Au niveau du sport scolaire	82
5-2-1-3 Au niveau de la ligue.....	82
5-2-2 Nombre de compétition	83
5-2-3 Recrutement des apprenants.....	85
5-2-4 Discussion par rapport au stade de développement de l'enfant	85
5-2-5 Discussions par rapport à la planification de carrière des athlètes.....	86
5-2-6 Discussions par rapport aux facteurs de la performance sportive	86
5-3 SUGGESTIONS	86

5-3-1 Vulgarisation	86
5-3-2 Politique de relève	87
5-3-3 Sur le plan de l'organisation.....	87
5-3-4 Sur le plan technique	89
5-3-5 La formation des cadres	90
CONCLUSION	91

TABLES DES MATIERES

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- (1) BOUET M. 1968. Les motivations sportives. Paris Editions universitaires
- (2) CARON J., 1999, Le grand jeu, apprentissage des jeux collectifs. Montréal
- (3) CARON J., 1985, Pour une pédagogie de la transformation des actions corporelles dans les sports collectifs. Presse de l'université du Québec, Montréal
- (4) CLOES M. , LAPIERRE, 1995. Analyse des situations d'apprentissages proposées dans un cycle d'enseignement du volleyball secondaire. International volleyball
- (5) CROSSINI, 1992, La pédagogie moderne
- (6) HANON Jean François, 2009, Encadrement physique des jeunes
- (7) ITF, 1999, Manuel de l'entraîneur de haut niveau
- (8) PARLEBAS, 1991, Didactique et logique interne des APS, Revue EPS 228
- (9) PIAJET J., FRAISSE, 1973, Traité de psychologie expérimentale
- (10) PLATONOV, 1988, Entrainement sportif
- (11) THOMAS R., 1993, Sociologie des sports
- (12) VBQ, Plan de développement de l'excellence sportive 2005-2009
- (13) VIAU Rolland, Motivation en contexte scolaire

MEMOIRES

- (14) AINA VONJINIRINA Marc Jocelyn, 2003, Contribution à la relance de la pratique du badminton à Madagascar : Vulgarisation dans les écoles en tant qu'activité parascolaire et politique de la relève (Cas du collège Saint Joseph Mahamasina)
- (15) HALIFA M'Lamali, 1995, Contribution en l'amélioration du niveau du sport scolaire aux Comores en particulier le volleyball
- (16) RAKOTONINDRINA Anoka Dera, 2000, Contribution à l'amélioration de l'éducation sportive entreprise dans l'école de sport en vue de promouvoir le monde du volleyball à Madagascar (Cas de l'initiation au volleyball à l'Académie Nationale des Sports)
- (17) RAOELIARINJATOVO Bruno Obel, 1987, Essai de contribution à l'amélioration du volleyball : explication de la stagnation voire de la baisse au niveau de la performance des joueurs au sein de l'équipe nationale.

Textes réglementaires

- (18) Arrêté n°1056/2000/MJS fixant la mission, l'organisation et le fonctionnement de la Direction Technique Nationale
- (19) Charte internationale de l'Education Physique et Sportive adoptée par l'ONU lors de la conférence générale de Novembre 1978
- (20) Charte des droits de l'enfant dans la pratique du volleyball, Octobre 2010
- (21) Charte international du sport scolaire au sein de l'ISF
- (22) Décret n°2000-071 du 01/02/2000 fixant les statuts types des fédérations sportives uni sport
- (23) Loi 97-014 du 17/08/1997 relative à la promotion et au développement de l'Education Physique et Sportive à Madagascar
- (24) Projet de cadre politique sportive pour l'Afrique 2008-2018

ANNEXES

ANNEXE 1

ECOLE : **COLLEGE SAINTE JEANE D'ARC**

LIEU : Mangarivotra - Mahajanga

RESPONSABLE TECHNIQUE :

NOMBRE D'ENFANTS PAR CLASSE

N°	PARTICIPANTS			TOTAL
	Classe	Filles	Garçons	
1	6 ^{ème} A	16	04	20
2	6 ^{ème} B	15	04	19
3	6 ^{ème} C	14	09	23
4	5 ^{ème} A	13	04	17
5	5 ^{ème} B	17	03	20
	TOTAL	75	24	99

N.B : Joindre la liste des enfants par classe avec date de naissance, signée par l'établissement.

Mahajanga le /...../ 2011

Le responsable technique

Le responsable de l'établissement

ECOLE : ...Collège Marie Auxiliatrice.....

LIEU : : Antanimasaja Mahajanga

RESPONSABLE TECHNIQUE : JOELIMANANA Alain Patrick

NOMBRE D'ENFANTS PAR CLASSE

N°	PARTICIPANTS			TOTAL
	Classe	Filles	Garçons	
1	6èmeA	12	14	26
2	6èmeB	12	13	25
3	5èmeA	15	10	25
4	5èmeB	12	11	23
			TOATAL	99

Mahajanga, le

Le responsable technique

Le directeur de l'école

ECOLE : COLLEGE SAINT GABRIEL

LIEU : ...TSARAMANDROSO...

RESPONSABLE TECHNIQUE : INDRIMIHAJA Jocelyne

NOMBRE D'ENFANTS PAR CLASSE

N°	PARTICIPANTS			TOTAL
	Classe	Filles	Garçons	
1	6 ^{ème} I	12	10	22
2	6 ^{ème} II	12	10	22
3	6 ^{ème} III	09	12	21
4	6 ^{ème} IV	09	10	19
5	6 ^{ème} V	10	09	19
6	6 ^{ème} VI	12	10	22
7	5 ^{ème} I	10	08	18
8	5 ^{ème} II	08	09	17
9	5 ^{ème} III	11	09	20
10	5 ^{ème} IV	10	12	22
11	5 ^{ème} V	10	10	20
12	5 ^{ème} VI	09	09	18
			TOTAL	210

N.B : Joindre la liste des enfants par classe avec date de naissance, signée par l'établissement.

Mahajanga le /...../ 2011

Le responsable technique

Le responsable de l'établissement

ANNEXE 2

**QUESTIONNAIRE
RESPONSABLE DU SPORT AU MEN**

- 1- Dans les établissements suivants l'enseignement de l'EPS est confié à :

Instituteur	Maître FOSEB	Moniteur d'EPS	Maître EPS	Professeur d'EPS
-------------	--------------	----------------	------------	------------------

PRIMAIRE					
COLLEGE					
LYCEE					

2-Est-ce qu'il existe des formations périodiques pour ces enseignants ?

Oui Non

Si oui, combien de fois par an ?

1 2 3 4 5 Autres

A horizontal row of six empty square boxes, each with a black border, intended for children to draw or write in.

Si autre, est-ce que tous les : 2ans 3ans 4ans 5ans

3- Existe-t-il une politique pour les choix des disciplines à conquérir au championnat national du sport scolaire ?

Oui Non

Si oui, laquelle ? *Vacances pour les enfants

*Socialisation des enfants

*Promouvoir une discipline

*Promouvoir et développer le port

*Autres :

participent-elles à la conception du sport scolaire?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

13 14 15 16 17 18 19 20 20et+

4-1 Combien de personnes à issues du MEN participent à la conception du championnat national sport scolaire ?

1 2 3 4 5 5et+

de personnes à issues du **MS** participent à la conception du champion

1 2 3 4 5 5et +

4-3 Combien de personnes à issues du **DREN** participent à la conception du championnat national sport scolaire ?

1 2 3 4 5 Est. +

4-4 Combien de personnes à issues du CISCO participent à la conception du championnat national sport scolaire ?

1 2 3 4 5 5 et +

5- Est-ce qu'il y a une réunion préliminaire pour le choix des formules des prochains championnats ?

Oui Non

Si oui, à quel moment de l'année ?

-Pendant le critérium / 1 à 3 mois après le dernier championnat /
6 mois avant le prochain championnat / 3 mois avant le championnat /
autres

Si vous avez répondu autre date, pouvez-vous déterminer ?

6- Quelles sont les raisons pour prendre les choix ?

- *Popularité de la discipline
- *Faisabilité par /au nombre de participant
- *Promouvoir une discipline pour le long terme
- *Choix de la région qui accueille
- *Résultats régionaux de la discipline
- *Autres

6-1- Ya-t-il des disciplines obligatoires pour les championnats sport scolaire ?

Oui Non

6-2- Si vous avez répondu oui, combien sont-elles ?

1 2 3 4 5 6

6-3- Pouvez vous les énumérer (avec abréviation, ex : BB pour le Basket Ball)

* * *

* * *

6-4- Y a-t-il des disciplines locales de promotion ?

Oui Non

6-5- Si vous avez répondu oui, pouvez-vous les énumérer (ex : Tolona,)

7- Quel sont les disciplines pratiquées à chaque niveau :

	Niveau I	Niveau II	Niveau III
FOOT BALL			
BASKET BALL			
HAND BALL			
ATHLETISME			

7-1 Quelles sont les catégories d'âges choisies pour les deux (2) derniers championnats

	10-12	13-14	15-16	17-18	19-20
<i>FB</i>					
<i>BB</i>					
<i>HB</i>					
<i>VB</i>					
<i>ATHL</i>					
<i>Autre</i>					

8- Est-il possible de pratiquer toutes les disciplines pour les trois niveaux ?

Oui Non

9- Sur les budgets de fonctionnement d'un établissement scolaire, existe-t-il une rubrique pour les matériels didactiques ?

Oui Non

Si oui, est-il équitable pour toutes les disciplines à enseigner ?

Oui Non

10- L'EPS est-il compris dans ce budget ?

Oui Non Autre

11- Quelles sont les villes qui ont déjà reçu le sommet national dans les dix (10) dernières années

2001.....2002.....2003.....2004.....2005.....

2006.....2007.....2008.....2009.....2010.....

11-1 Pouvez-vous donner le nombre des participants pour chaque championnat pour les cinq (5) dernières années :

2006

2007

2008

2009

2010

11-2 Comment se repartissent les participants ?

	ATHLETES					DIRIGEANTS					
	FB	BB	HB	VB	Athl	CISCO	DREN	MEN	MS	MJ	Autres
2006											
2007											
2008											
2009											
2010											

12- Pensez-vous qu'on peut améliorer le sport scolaire ?

Oui

Non

Si vous répondez oui, dans quelle domaine peut-on améliorer ?

Catégories d'âge	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Nombre de disciplines	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Nombre de participants	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Conditions d'accueils	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
La restauration	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
L'organisation	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

FEDERATION DE VOLLEYBALL

5- Au championnat sport scolaire, le FMVB vise-t-elle la continuité de son programme (joué en niv II-III), est-ce que le VB ne contente pas à cette politique ?

Oui Non

Si vous avez répondu OUI, à quel niveau ? Niv I Niv II Niv III

6- Le fait que la première fois d'une rencontre nationale pour les jeunes U17 en VB, est-il suffisant pour les détecter en vue de les intégrer dans l'équipe nationale ?

Oui Non

7- A quel âge doit-on initier les joueurs aux grandes rencontres par l'intermédiaire du sport scolaire ?

8 10 12 14 16 18 Autres

8- Les bons éléments que vous avez sélectionnés, ont-ils déjà leurs clubs ?

Oui Non

Si oui, donnez le pourcentage ?

20 50 75 100 Autres

9- Quel est votre objectif au CJSOI ?

Classement : 1^{er} 2^{ème} 3^{ème} 4^{ème} Autre

10- Pour le championnat 2011, pensez-vous préparer l'équipe pendant ?

10jours 20jours 30jours 60jours 60 js et +

11- En se référant à votre objectif, votre préparation est-elle suffisante pour l'atteindre ?

Oui Non

12- Avez-vous des centres régionaux de formations pour les jeunes ?

Oui Non

Si oui, combien : 1 2 3 Autre

8-1 Y-a-t-il de regroupement périodique : Oui Non

* Si oui, combien de fois par an ?

1 2 3 4 5 5 et +

8-2 Avez-vous un centre national de formation ?

Oui Non

Si oui, à quelle âge où s'y intègre ? (A cocher)

10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

*** Si non, est-il possible de l'envisager?**

Oui Non

13- Avez-vous des programmes de formation des encadreurs, entraîneurs ou enseignants d'EPS pour éléver le niveau de la pratique du VB ?

Oui Non

9-1 Si vous avez répondu oui, dans quel domaine ?

Encadreur Entraineur Enseignant d'EPS Joueur

9-2 Si vous avez répondu oui pour les enseignants, combien de formations vous aviez faits (encadrez)? 1 2 3 4 5 6 6et+

9-3 Si vous avez répondu oui pour les joueurs, dans quelles catégories ?

10-12	13-14	15-16	17-18	19-20

9-4 Si vous avez répondu oui, combien de fois par an le faites-vous ? (A cocher)

	1	2	3	4	5
JOUEURS					
ENCADREURS					
ENTRAINEURS					
ENSEIGNANTS D'EPS					

14- Quelles sont les différentes catégories pour les jeunes où vous avez centré votre activité pour l'année 2010 ?

	U10	U12	U14	U16	U18	U20
MASCUL						
FÉMIN						

10-1 Pour quelle catégorie d'âge la fédération projette pour les championnats de Madagascar 2011 ?

	U12	U14	U16	U18	U20	SENIOR
FILLES						
GARCONS						

15- Selon vous, comment pourrait-on améliorer le niveau technique du sport scolaire en matière de VB ?

QUESTIONNAIRES AU PRES DES RESPONSABLES DU MJS

2- Existe-il une collaboration étroite entre les deux ministères (MEN/MS) pour améliorer le niveau du sport scolaire ?

Oui Non

3- Formation ou encadrement des enseignants d'EPS ?

Oui Non

Si oui, combien de fois par an ?

1 2 3 4 5 Autres

Si autre, est-ce que tous les : 2 ans 3ans 4ans 5ans

4- Est-ce que le ministère du sport a de la politique pour la réalisation du championnat Sports scolaire ?

- *Vacances pour les enfants.....
- *Socialisation des enfants.....
- *Promouvoir et développement du sport..
- *Promouvoir une discipline
- *Autres :

4- Etes-vous le décideur des menus (formules) qu'on va se conquérir ?

Oui Non

5- Certaines disciplines visent la continuité de son programme, n'est-ce pas valable pour toutes les disciplines ?

Oui Non

	Niveau I	Niveau II	Niveau III
FOOT BALL			
BASKET BALL			
HAND BALL			
ATHLETISME			

6- Il existe des disciplines qui n'apparaissent qu'en niveau III, est-ce que cela convient à votre politique ?

Oui Non

7- Selon vous, à quel âge l'enfant doit débuter à des compétitions pour toutes les disciplines ?

8	10	12	14	16	17 et +
<input type="checkbox"/>					

8- Quelle genre d'installation sportive le **MS** a financé ?

Piste	Terrain	Clôture	Gradin
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

9- Le MS dote-t-il des matériels sportifs ? Pour les :

ETABLISSEMENT	<input type="checkbox"/>	CISCO	<input type="checkbox"/>	DREN	<input type="checkbox"/>
LIGUE	<input type="checkbox"/>	SECTION	<input type="checkbox"/>		

10- Le MS invitent-elles les fédérations à détecter les jeunes talents en assistant au championnat national sport scolaire ?

Oui Non

10-1 Si vous avez répondu OUI, dans quelles disciplines ?

BB FB HB VB ATHL

10-2 Pensez-vous que la durée de préparation est-elle suffisante selon les catégories d'âge pour préparer les jeunes aux compétitions internationales ?

Oui Non

10-3 Combien de temps préconisez-vous pour une préparation correcte ?

10j	20j	30j	2mois	6mois	1an	2ans	2ans et +
<input type="checkbox"/>							

11- Votre objectif pour la participation au CJSOI ?

Gagner le championnat.....
Voir les niveaux des îles voisines.....
Autres.....

Si AUTRE, pouvez-vous le citer ?

•

12- Selon vous, comment pourrait-on améliorer le sport scolaire pour qu'il soit vraiment le tremplin du sport de haut niveau ?